

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUGENDANA



Province Gitega

Gitega, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

Pages

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE..... 1

CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE..... 3

2.1. Découpage administratif 3

2.2. Données démographiques..... 4

CHAPITRE III. AGRICULTURE..... 6

3.1. Généralités..... 6

3.2. Situation actuelle des principales cultures..... 6

3.3. Facteurs de production..... 10

3.4. Infrastructure..... 12

3.5. Intervenants..... 12

3.6. Contraintes, potentialités et actions à mener..... 12

CHAPITRE IV. ELEVAGE..... 14

4.1. Situation actuelle de l'élevage..... 14

4.2. Types d'élevages et effectifs par espèce..... 14

4.3. Système d'élevage..... 20

4.4. Santé animale..... 21

4.5. Intervenants..... 22

4.6. Contraintes, potentialités et action à mener..... 22

CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE..... 23

5.1. Pisciculture 23

5.2. Principales contraintes, potentialités et action à mener..... 23

CHAPITRE VI. FORETS..... 24

6.1. Généralités..... 24

6.2. Boisements artificiels..... 24

6.3. Agroforesterie..... 25

6.4. Production des plants forestières et agroforestière..... 25

6.5. Intervenants..... 25

6.6. Contraintes, potentialités et actions à mener..... 25

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT..... 26

7.1. Industrie..... 26

7.2. Artisanat..... 26

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	29
8.1. Géologie, mines et carrières.....	29
8.2. Matériaux locaux de construction.....	29
CHAPITRE IX. ENERGIE.....	30
CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....	31
10.1. Commerce.....	31
10.2. Les services.....	33
10.2.1. Institutions financières.....	33
10.2.2. Tourisme et hôtellerie.....	33
CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....	34
11.1. Action sociale et réhabilitation.....	34
11.2. Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation.....	38
11.3. Habitat.....	40
CHAPITRE XII. SANTE.....	42
12.1. Situation sanitaire en 2005.....	42
12.2. Situation sur le VIH/SIDA.....	43
12.3. Médecine préventive (données sur la vaccination.....	43
12.4. Médecine traditionnelle.....	43
12.5. Santé de la mère et de l'enfant.....	43
12.6. Les intervenants en matière de santé.....	43
12.7. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener.....	43
12.8. Approvisionnement en eau.....	44
CHAPITRE XIII. EDUCATION.....	48
13.1. L'enseignement formel.....	48
13.1.1. Enseignement primaire.....	49
13.1.2. L'enseignement secondaire.....	49
13.2. L'enseignement informel.....	50
13.2.1. Les écoles Yagamukama.....	50
13.2.2. Les centres d'alphabétisation.....	50
13.2.3. L'enseignements des métiers.....	51
13.3. Intervenants.....	51
13.4. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	51
CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....	52
14.1. Situation de la jeunesse.....	52
14.2. Sport.....	52
14.3. Patrimoine culturel.....	53

CHAPITRE XV. JUSTICE.....	54
15.1 Généralités.....	54
CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....	55
16.1. Facteurs favorables au développement.....	55
16.2. Contraintes au développement.....	56
16.3. Stratégies et actions à développer.....	57
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	66
BIBLIOGRAPHIE.....	68
ANNEXES	69

LISTE DES ABREVIATIONS

AEP	: Adduction d'Eau Potable
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti- Rétroviraux
ASF	: Avocats Sans Frontières
B.V	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Desease
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit.
CPLS	: Comité Provincial de Lutte Contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'auto-développement et la Vulgarisation Agricole
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
EP	: Ecole Primaire
EN	: Ecole Normale
EPC	: Equipe de Prise en Charge
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
I.O	: Infection Opportuniste
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP ⁺	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
TPO	: Transcultural Psycho-social Organisation

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

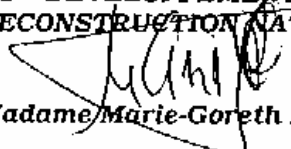
Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'ininterminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Bugendana.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

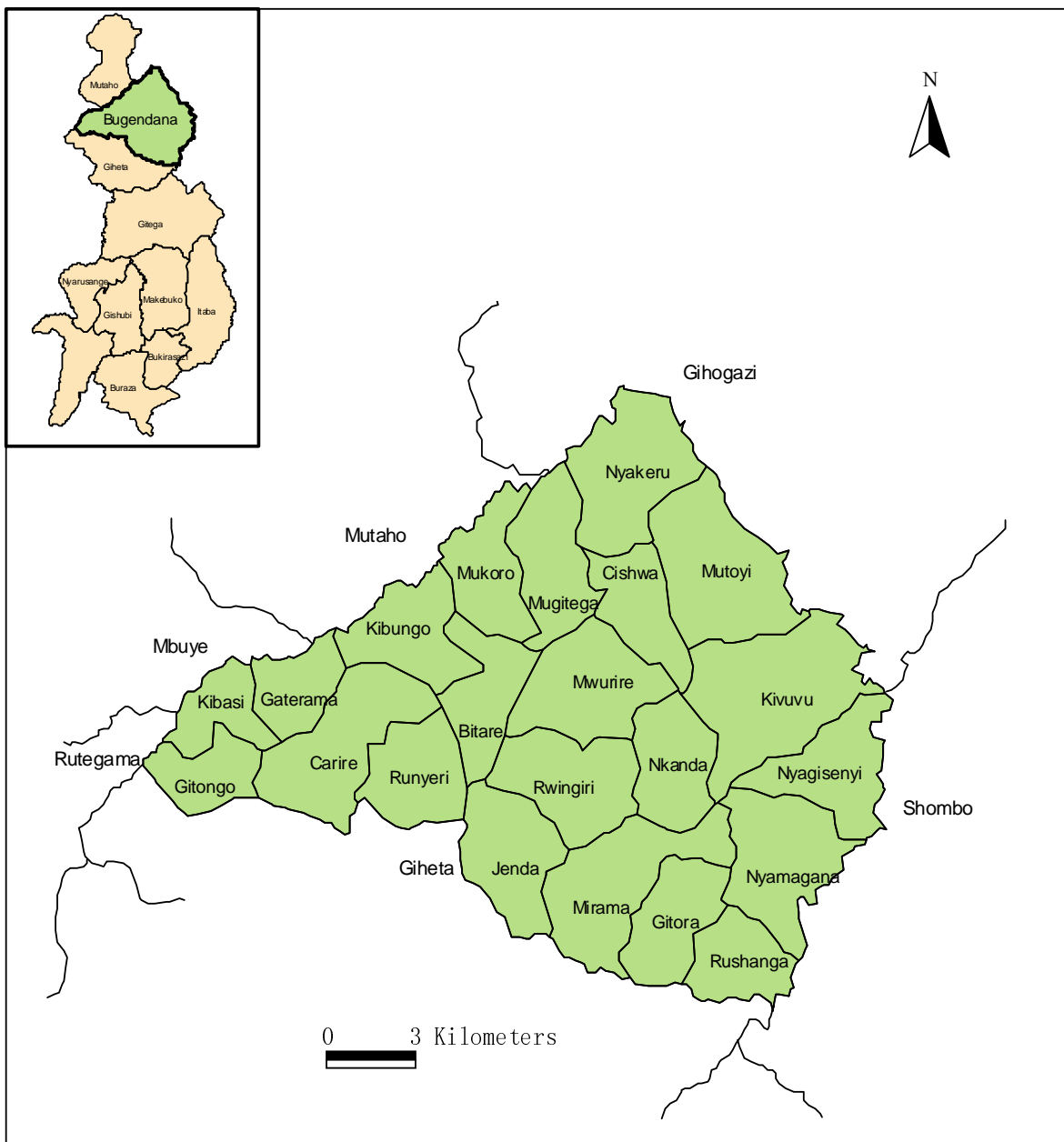
CHAPITRE I. DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

La commune Bugendana est l'une des 11 communes de la province Gitega. Elle est située au Nord de la province et est limitée au Nord par la commune Mutaho, au Sud par la commune Giheta, à l'Est par les commune Shombo et Gihogazi, et à l'Ouest par les communes Mbuye et Giheta.

Elle a une superficie estimée à 283 Km² soit 14 % de la province (1978,96 Km²) et 1% du pays (27.834 Km²). C'est la deuxième commune la plus vaste après la commune Gitega pour toute la province. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm. La température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C.

Les sols dominants étant des ferrisols et des sols ferralitiques. La contrainte majeure de la région reste l'acidité des sols.

Carte 1.1. : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

La commune Bugendana est subdivisée en 4 zones et 22 collines de recensement. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Zones	N°	Collines de recensement
Bugendana	1	Mwurire
	2	Mugitega
	3	Mukoro
	4	Cishwa
	5	Kibungo
Bitare	1	Gitongo
	2	Bitare
	3	Runyeri
	4	Kibasi
	5	Gitarama
	6	Rwingiri
	7	Carire
	8	Jenda
Mugera	1	Mirama
	2	Rushanga
	3	Nyamagana
	4	Gitora
Mutoyi	1	Nyagisenyi
	2	Kivuvu
	3	Mutoyi
	4	Nkanda
	5	Nyakeru
Total	22	

2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

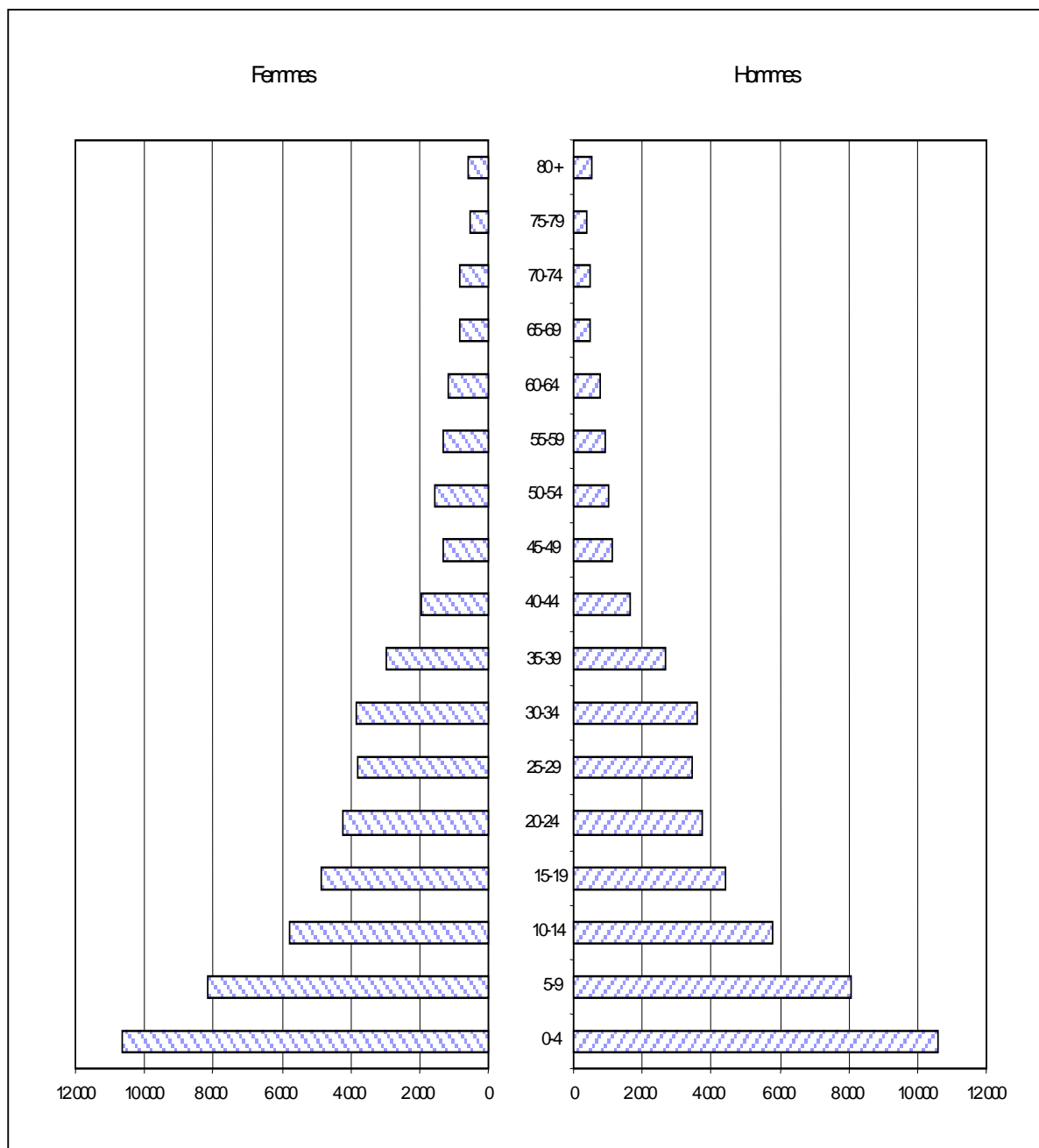
La commune Bugendana a une population estimée à 104137 en 2005. La densité moyenne est de 368 habitants/km² et est supérieur à la densité moyenne de la province (349 hab./km²). On y rencontre deux sites de déplacés, celui de Bugendana et celui de Mugera avec 1864 personnes. La population de la commune Bugendana est composée dans une grande majorité par des jeunes avec 65% qui ont moins de 25 ans.

Tableau 2.1 : Population de la commune par tranches d'âge en 2005.

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	10 604	10 644	21 248
5-9	8 071	8 138	16 209
10-14	5 758	5 797	11 555
15-19	4 400	4 880	9 280
20-24	3 764	4 226	7 990
25-29	3 451	3 803	7 254
30-34	3 609	3 830	7 439
35-39	2 687	2 940	5 627
40-44	1 676	1 952	3 628
45-49	1 094	1 332	2 426
50-54	1 043	1 535	2 578
55-59	930	1 336	2 266
60-64	787	1 159	1 946
65-69	504	807	1 311
70-74	492	850	1 342
75-79	383	549	932
80 +	516	590	1 106
Total	49 769	54 368	104 137

Source : MININTER/UPP/Mars 2006.

Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population en 2005



CHAPITRE III. AGRICULTURE.

3.1. GENERALITES

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Bugendana qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fruiticulture. Le système culturel est de type traditionnel. Il repose sur une multitude d'exploitations familiales de faible superficie (une moyenne de 40 ares/exploitation) et se distingue par l'usage d'un outillage rudimentaire, l'utilisation de la main d'œuvre familiale et une production destinée avant tout à l'autoconsommation. La mode de culture prédominant est l'association des cultures, à l'exception du riz des marais.

La commune connaît trois saisons culturales à savoir :

- 1) Saison A communément appelée « **Agatasi** » qui va de Septembre à Février comme culture principale le maïs, toutefois d'autres cultures sont aussi adoptées mais dans de faibles proportions.
- 2) Saison B communément appelée « **Impeshi** » qui va de Février à Juillet avec le haricot comme culture principale associée à la patate douce et au manioc.
- 3) Saison C en marais qui va de Mai à Décembre. Dans cette saison, le maïs et le haricot y sont toujours associés ; la patate douce et la pomme de terre y sont le plus souvent en pure et dans une moindre mesure elles y sont associées ou deux premières.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon la DPAE Gitega, les principales cultures vivrières de la commune Bugendana sont : la banane, la patate douce, le manioc, le haricot, le maïs et la pomme de terre. D'autres cultures vivrières sont également adoptées à Bugendana, mais à faible échelle. Il s'agit du colocase, du sorgho, de l'éleusine, du petit pois, du pois cajan, du niébé et de la courge. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire. Il est à noter cependant que la culture du riz prend de plus en plus de l'ampleur ces dernières années dans les quelques marais aménagés de la commune.

Le tableau en dessous montre l'importance relative de la production moyenne (en tonnes) des 6 principales cultures par commune durant les années 2001 à 2005.

Tableau 3.1 : Productions moyennes des cultures vivrières par commune
(2001-2005) en tonnes)

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	182.548
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	145.801
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	70.729
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	28.028
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	68.030
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	66.927
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	50.814
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	51.961
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	57.061
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	68.165
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	79.004
Province	275.757	29.015	39.460	177.554	314.233	33.049	869.068
Proportion %	31,73	3,34	4,54	20,43	36,16	3,80	
Classement	2^{ème}	6^{ème}	4^{ème}	3^{ème}	1^{er}	5^{ème}	

Source : DPAE Gitega/2005

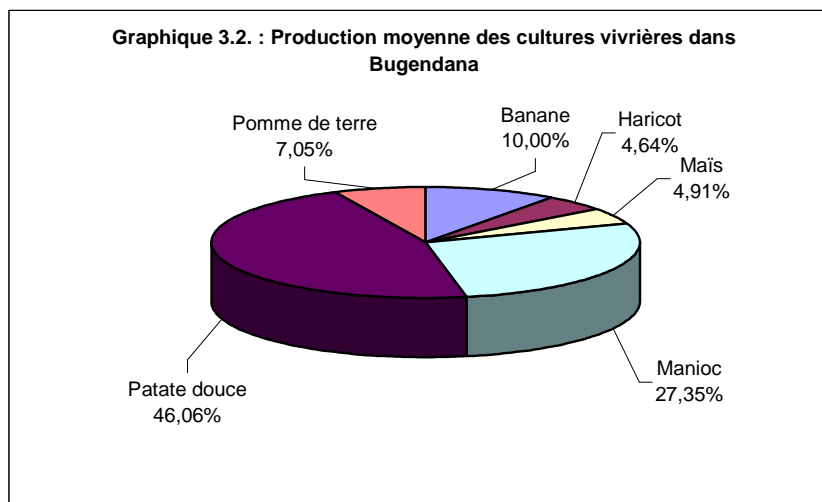
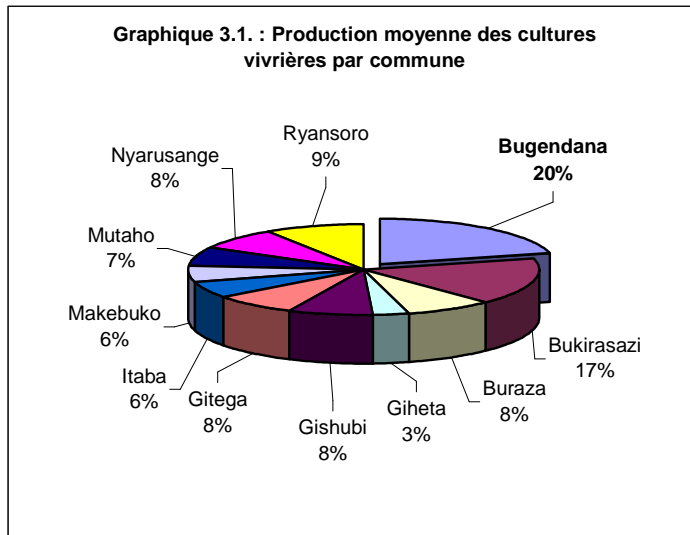
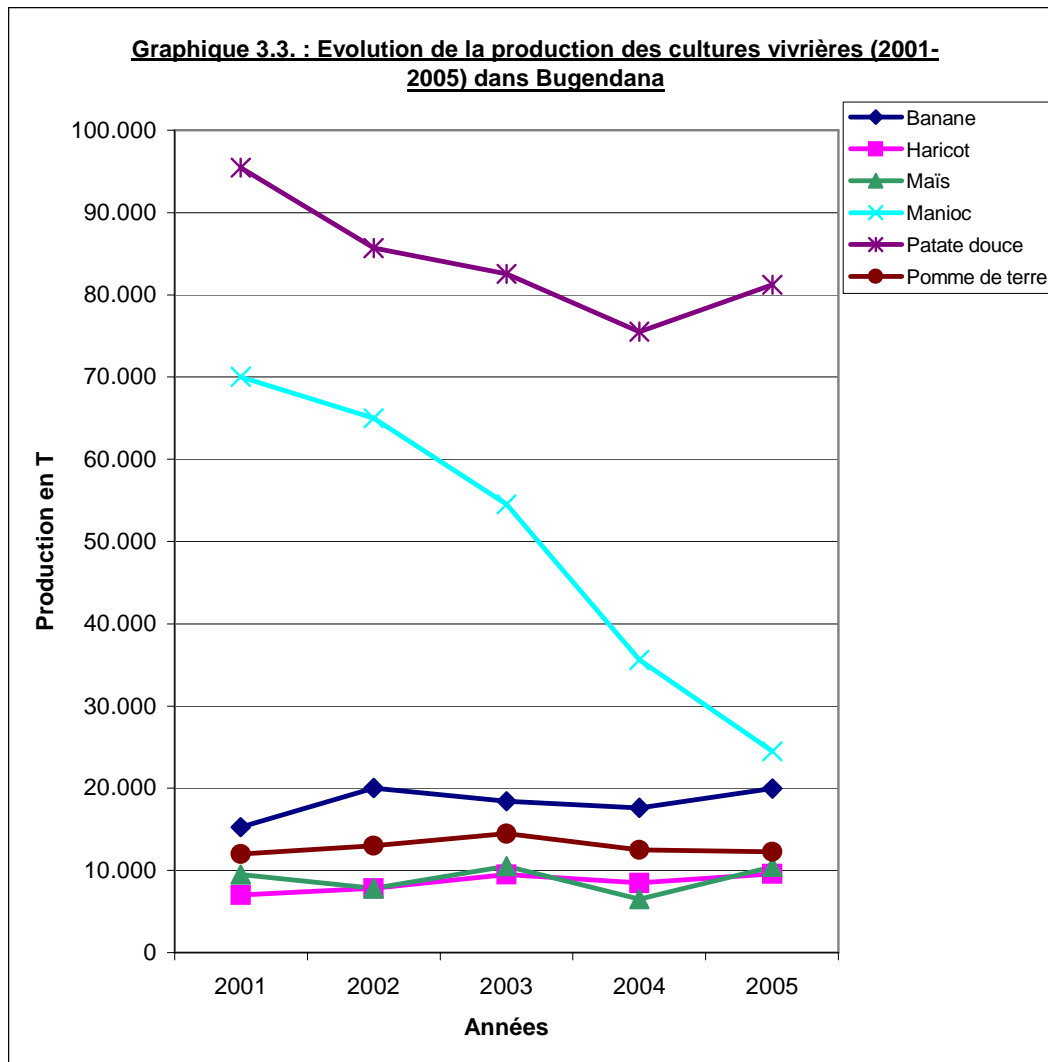


Tableau 3.2 : Evolution de la production vivrières en commune Bugendana (2001-2005) en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod, moy,	Prop, %	Classement
Banane	15300	20000	18450	17600	19960	91310	18262	10,00	3ème
Haricot	7000	7800	9500	8500	9555	42355	8471	4,64	6ème
Maïs	9500	7800	10500	6500	10485	44785	8957	4,91	5ème
Manioc	70000	65000	54500	35600	24510	249610	49922	27,35	2ème
Patate douce	95500	85640	82500	75500	81225	420365	84073	46,06	1er
Pomme de terre	12000	13000	14500	12500	12315	64315	12863	7,05	4ème
Total	209300	199240	189950	156200	158050	912740	182548	100	

Source : DPAE Gitega/2005



a) La patate douce.

Elle est comptée parmi les aliments de base. Elle est cultivée dans toutes les collines et occupe **la première** position du point de vue de la production des principales cultures vivrières de la commune. Cette culture est peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et sa contribution dans les périodes difficiles de l'année (périodes de soudure).

Les patates douces sont bouillies avec le haricot, cuites sous le cendre et même parfois grignotées crues.

b) Le manioc.

Le manioc constitue également un des aliments de base et est cultivée sur toutes les collines de Bugendana. De par ses productions et consommations, le manioc constitue **la deuxième** culture vivrière de la commune après la patate douce. La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (**ubugari**), sous forme de tubercules épluchés, cuit sous cendre ou bouillie avec le haricot. Les feuilles de manioc (**Isombe**) constituent un légume très apprécié. Actuellement, cette culture est fortement attaquée par une maladie dénommée cassava mosaic disease (CMD) ou mosaïque de manioc, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse

c) La banane.

La banane constitue un des aliments de base de la population. Elle est cultivée sur toute l'étendue de la commune et constitue une plante très précieuse pour la population.

En effet, la banane à fruit féculent ou « **Igisahira** » est consommée bouillie, grillée ou frites ; la banane à bière sert à la fabrication de la bière indigène appelée « **Urwarwa** » ; la banane douce est consommée comme dessert.

La commune se classe **en septième** position au niveau des productions communales dans la province. Actuellement, la culture est contre carrée par la maladie de panama ou fusariose qui est présente dans pas mal de localités de la commune.

d) La pomme de terre.

La pomme de terre demeure une culture de rente, bien que sa consommation commence à pénétrer les habitudes alimentaires de la population. Elle est cultivée dans toutes les collines et souvent en monoculture.

En termes de production des cultures vivrières de la commune, la pomme de terre occupe **le quatrième** rang de toutes les cultures vivrières.

e) Le maïs.

Il est souvent cultivé dans le bas-fonds en association avec le manioc, le haricot ou l'arachide. Sur colline, le maïs est la principale culture de la saison A dans la commune. Il ne constitue pas un aliment de base pour la population. Il est consommé sous forme d'épis frais bouilli ou grillé. Il occupe **la cinquième** place dans la production des vivriers de la commune.

f) Le haricot.

Le haricot se compte parmi les cultures les plus importantes quant à sa consommation. Il se trouve dans pratiquement tous les repas. Il est utilisé dans la quasi- totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné avec le manioc, la patate douce, la pomme de terre et la banane et parfois avec le riz. Il occupe la 6^{ème} place dans la production des vivriers de la commune.

3.2.2. Cultures industrielles

La culture industrielle pratiquée dans la commune Bugendana reste le caféier. Il est cultivé dans toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par les associations caféicoles et la Sogestal Kirimiro.

La commune Bugendana est située dans une région à très bonne aptitude caféicole et occupe la 2^{ème} place après la commune Gitega en termes de pieds de plants caféiers (2.863.772 pieds de caféiers, soit 13,9% du verger caféicole de la province).

3.2.3. Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères les plus pratiquées sont les amarantes (**lenga-lenga**), le chou blanc, la tomate, l'oignon, l'aubergine, les poivrons et poireaux. Les semences sont en grande partie disponibles par la Coopérative de Mutoyi.

3.2.4. Les cultures fruitières

La principale culture fruitière rencontrée à Bugendana est l'avocatier. L'ananas, le papayer, le goyavier et les agrumes sont aussi adoptés.

3.3. LES FACTEURS DE PRODUCTION

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premiers cités. Il s'agit essentiellement de la terre, de la main-d'œuvre et des intrants agricoles, (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...); une mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

Disponibilité des terres.

La pression sur les terres est fortement ressentie en commune Bugendana. Les terres arables sont de petites superficies et le seul secours pour l'extension des emblavures reste les marais et les bas fonds. La situation des marais aménageables de la commune est présentée dans le tableau en dessous.

Tableau 3.3. : Situation des marais de la commune Bugendana.

Nom du marais	Superficie (en ha)	Superficie exploitée (en ha)	Nom du bassin versant

Cogo	33	33	Mubarazi
Mubarazi	20	20	Mubarazi
Kagogo	30	29,4	Ruvyironza
Nyamasarwe	22	20,9	Ruvyironza
Kinyiyakwa	20	19,6	Ruvyironza
Ntaruka	1675	1641,5	Ruvyironza
Kagoma	35	34,3	Ruvyironza
Gisumo	55	53,9	Ruvyironza
Rufunzo	15	14,7	Ruvyironza
Ruvyironza	40	36	Ruvyironza
Kadahoka 2	10	9,8	Ruvubu
Kadahoka 1	9	8,55	Ruvubu
Kadumbugu	12	10,8	Ruvubu
Ntawuntunze	80	72	Ruvubu
Kiganga	70	70	Ruvyironza
Total	2126	2074,45	

Source : Département du Génie Rural et de la Protection du Patrimoine Foncier.

Sur les 2.126 ha de marais, 2.074,45 ha sont exploités par les agriculteurs de façon traditionnelle. Seulement 327 ha sont aménagés de façon moderne et facilement mis en valeur par les agriculteurs de la commune.

3.3.2. Travail : main d'œuvre.

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée ; on remarque une affluence accrue des jeunes vers les villes en quête d'emploi. Les facteurs qui concourent à cet exode sont, l'absence, dans la commune, d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales difficiles,...

3.3.3. Intrants agricoles.

3.3.3.1. Les semences et boutures.

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées. Il faut cependant signaler la présence de groupements multiplicateurs des semences améliorées de riz sous l'encadrement de la DPAE et avec l'appui de la FAO. La DPAE distribue en outre quelques semences améliorées de soja et de haricot mais le nombre de bénéficiaire reste très réduit comparé au total des agriculteurs de la commune.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires.

Bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des maladies et ravageurs, leur utilisation reste en général faible car n'étant pas accessibles.

3.3.3.3. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

La commune dispose d'un agronome communal et 4 assistants agricoles de zone. C'est une équipe technique très réduite compte tenu de l'étendue et de la situation topographique de la

zone d'encadrement. La réhabilitation des anciens moniteurs agricoles ou le recrutement des nouveaux viendrait alléger cette situation combien problématique.

3.3.3.4. Financement des activités agricoles

Des crédits agricoles sont octroyés par la coopérative de Mutoyi, mais le noyau des bénéficiaires reste encore petit. Le PRDMR/FIDA et la FAO octroient des crédits en nature à travers les systèmes de chaîne de solidarité communautaire et le recouvrement/remboursement des semences reçues.

3.4. INFRASTRUCTURES.

A côté de l'usine de transformation du café et du hangar de stockage agricole, il existe aussi des unités artisanales de très faible capacité de production. Elles sont utilisées à des fins essentiellement ménagères tels que la mouture de tubercules en farine, la fabrication des vins et bières locaux. Une décortiqueuse rizicole est en cours d'installation dans cette commune.

3.5. INTERVENANTS.

Les intervenants de taille en commune Bugendana dans le secteur agricole sont la DPAAE, le PRDM/FIDA, la FAO et le Projet Mutoyi. D'autres ONGs comme la Solidarité, le CED-CARITAS, l'ODAG y ont mené ou y mènent des actions ponctuelles et limitées dans le temps et dans l'espace.

3.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET POTENTIALITES.

a) Contraintes

- L'exiguïté des terres ;
- Le manque de semences de qualité (semences améliorées) ;
- L'insuffisance d'autres intrants agricoles ;
- L'insuffisance de l'encadrement agricole (licenciement des moniteurs agricoles) ;
- L'apparition des maladies des cultures (ex : la mosaïque de manioc).

b) Potentialités

- Une main d'œuvre abondante constituée particulièrement des jeunes ;
- Une grande étendue de marais aménageables ;
- Le projet Mutoyi.

c) Perspectives

- Recruter les moniteurs agricoles pour toutes les collines de la province ;
- Renforcer du personnel d'encadrement agricole ;
- Organiser les agriculteurs en coopératives autour des activités génératrices de revenus pour la promotion de l'auto-promotion paysanne ;

- Améliorer les pistes de pénétration ;
- Lutter contre les maladies des cultures ;
- Aménager les marais de façon moderne ;
- Réhabiliter les centres semenciers et mettre en place de nouveaux centres ;
- Faire l'irrigation.

CHAPITRE IV. ELEVAGE.

4.1 SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE

Dans la commune Bugendana, on y rencontre les 5 principales espèces d'élevage à savoir les bovins, les caprins, les ovins, les porcins et la volaille. Pour les trois premières espèces, le système d'élevage pratiqué est généralement de type traditionnel et extensif. Les animaux sont nourris de pâturages naturels sur les collines. Toutefois avec l'appui de la Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage et des projets comme le PRDMR/FIDA et la FAO, certains éleveurs commencent à adopter la pratique de la stabulation permanente (surtout pour les animaux de race améliorée).

4.2. TYPE D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE.

Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Bugendana a enregistré, en 2005, 52.454 têtes d'animaux, soit 18,02% du cheptel de la province.

Ainsi, Bugendana est la **première** commune, suivi de Gitega, en termes de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **première** position dans toute la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 23.617 unités, soit 26,85 % de toutes les poules de la province. Elle est également **deuxième** en termes d'importance numérique des porcins avec 2.889 têtes, soit 12,64% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **cinquième** place après Ryansoro avec 3.152 têtes, soit 9,62% des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 9,42% des bovins de la province, ce qui lui confère la **quatrième** position en nombre de bovins de la province, après Buraza.

Importance numérique de chaque espèce dans la commune

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

Première espèce : volaille avec 23.617 têtes, soit 45,02% du cheptel total de la commune (52.454 têtes); **deuxième** : caprin avec 37,57% ; **troisième** : ovin avec 6,01% ; **quatrième** : bovins avec 5,89% et la **dernière** espèce : porcins avec 5,51%..

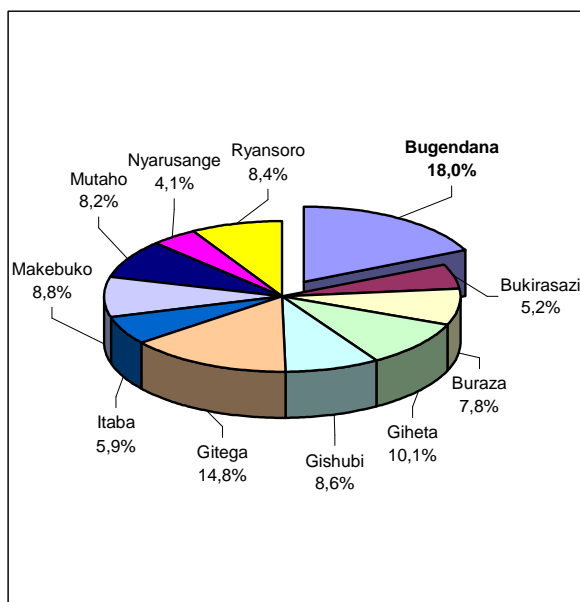
Le tableau suivant montre les effectifs d'animaux pour les 5 espèces en 2005.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/Têtes.

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
Total	32.764	32.754	115.083	22.865	87.631	291.097
Pro. En %	11,26	11,25	39,53	7,85	30,10	100
Classement	3^{ème}	4^{ème}	1^{er}	5^{ème}	2^{ème}	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique 4.1. : Part de la commune dans l'ensemble du cheptel de la province en 2005



Graphique 4.2. : Effectifs relative de chaque espèce dans la commune en 2005

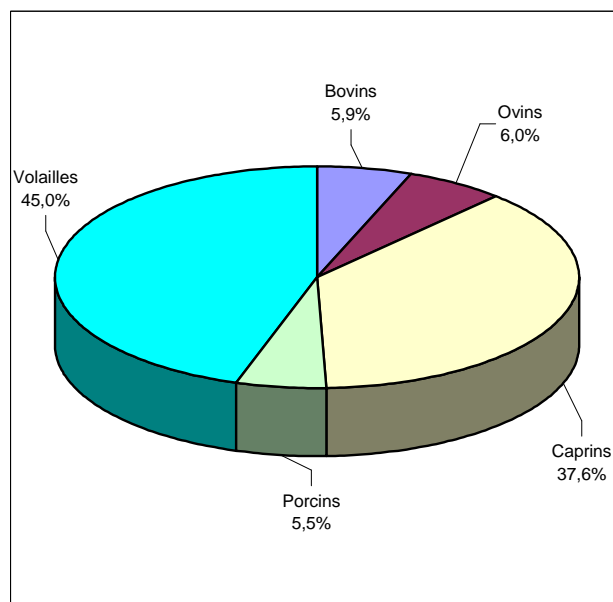
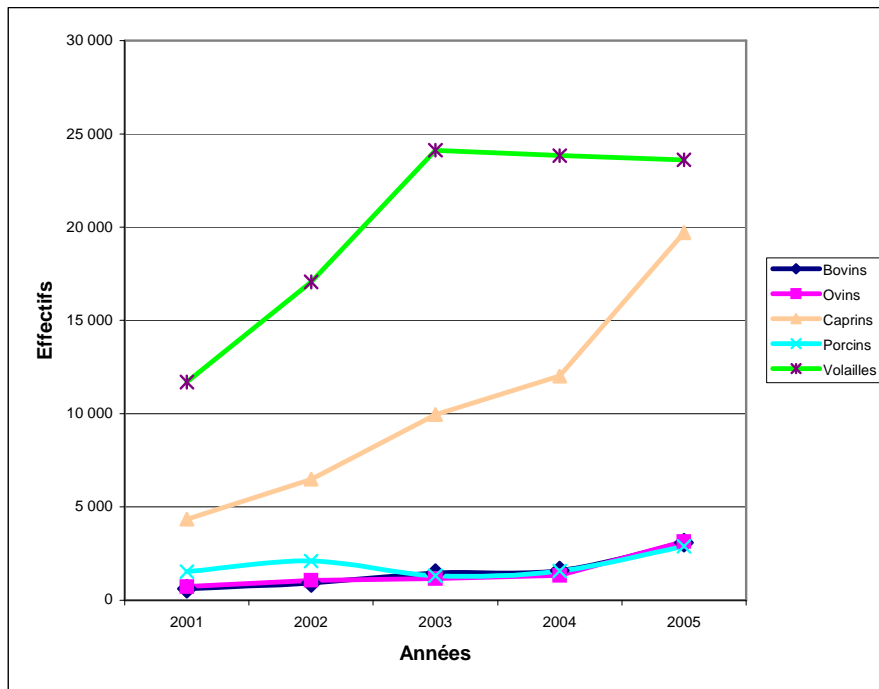


Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Bugendana

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	612	925	1.453	1.578	3.088	2.476	404,58
Ovins	721	1.067	1.165	1.320	3.152	2.431	337,17
Caprins	4.337	6.483	9.947	12.020	19.708	15.371	354,42
Porcins	1.539	2.097	1.305	1.558	2.889	1.350	87,72
Volailles	11.698	17.071	24.128	23.846	23.617	11.919	101,89
Total	18.907	27.643	37.998	40.322	52.454	33.547	177,43

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

Graphique 4.3. : Evolution des effectifs de 2001 à 2005



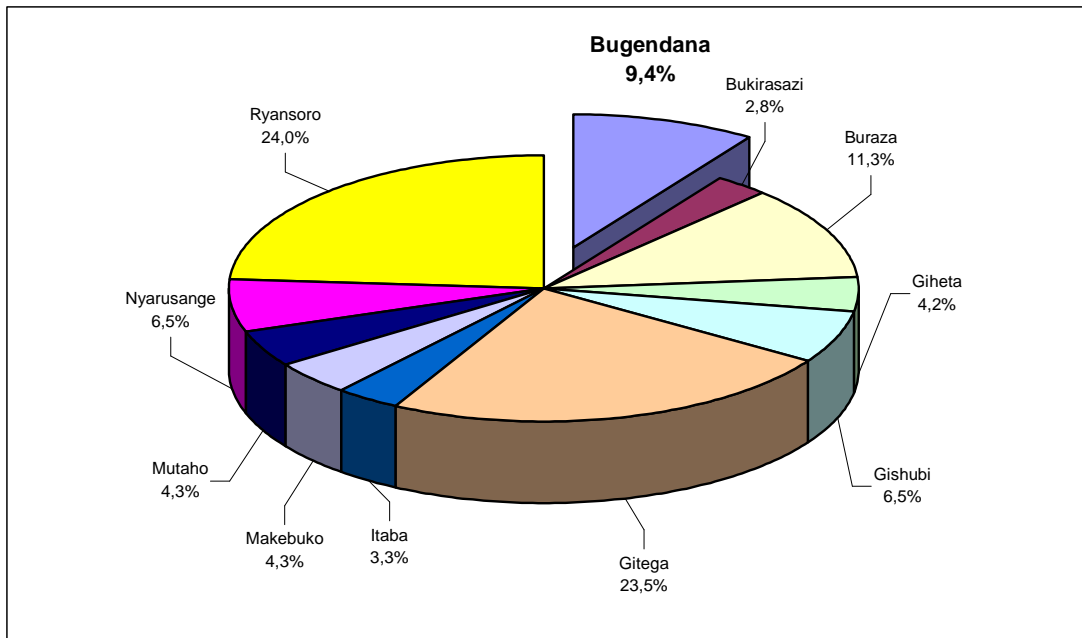
Il ressort aussi de ce tableau que les caprins et la volaille sont les espèces les plus élevées dans la commune. La commune Bugendana occupe la 1^{ère} place dans l'élevage de la volaille au niveau provincial en termes de nombre. La raison majeure de cette position est la présence du projet Mutoyi qui assure la production et la diffusion de la volaille à grande échelle.

a) Les bovins.

Les bovins de la commune Bugendana ne représentent que 9,42% de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en 5^{ème} position après Buraza quant au nombre de bovins de la province.

Quatrième en importance numérique, cette espèce représente seulement 5,89% du cheptel de la commune.

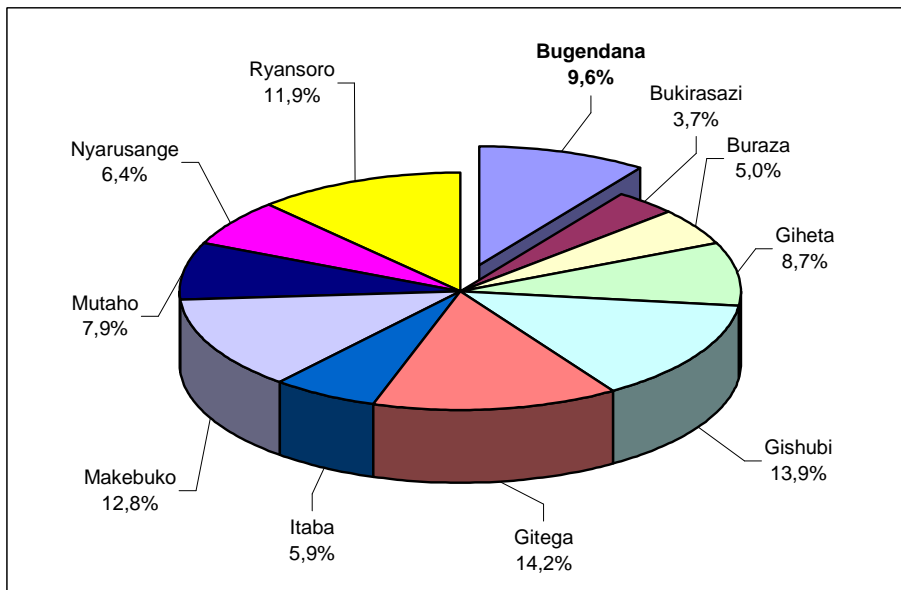
Graphique 4.4. : Part de la commune Bugendana dans l'effectif des bovins de la Province



b) Les ovins

Bugendana occupe la **cinquième** place dans la province, après Ryansoro, quant à l'importance numérique des moutons avec 3.152 têtes, soit 9,62% des moutons de la province. Les ovins occupent la **cinquième** position quant à l'importance numérique. Ils représentent 6,01% du cheptel de la commune.

Graphique 4.5. : Part de la commune Bugendana dans l'effectif des ovins de la Province



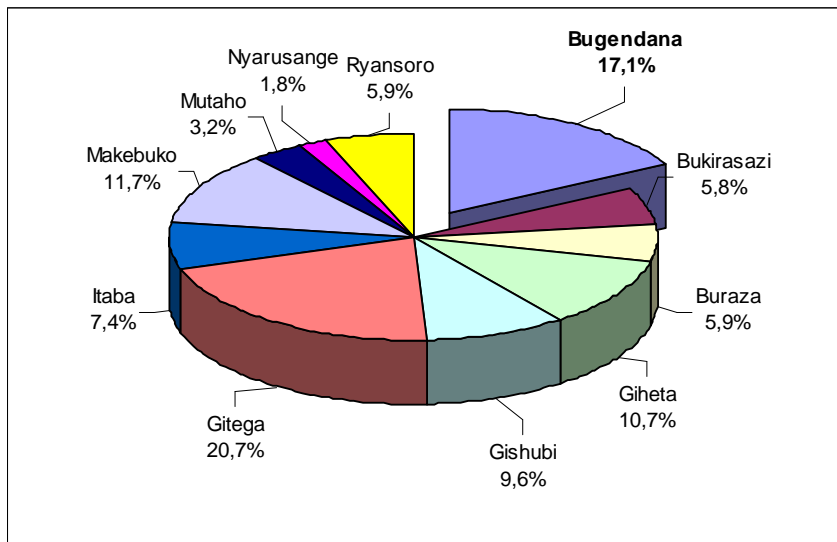
c) Les caprins.

Avec ses effectifs de 19.708 chèvres en 2005, Bugendana est la **deuxième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **deuxième** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 19.708 têtes représentent 37,57% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes des maladies.

Graphique 4.6. : Part de la commune Bugendana dans l'effectif des caprins de la province

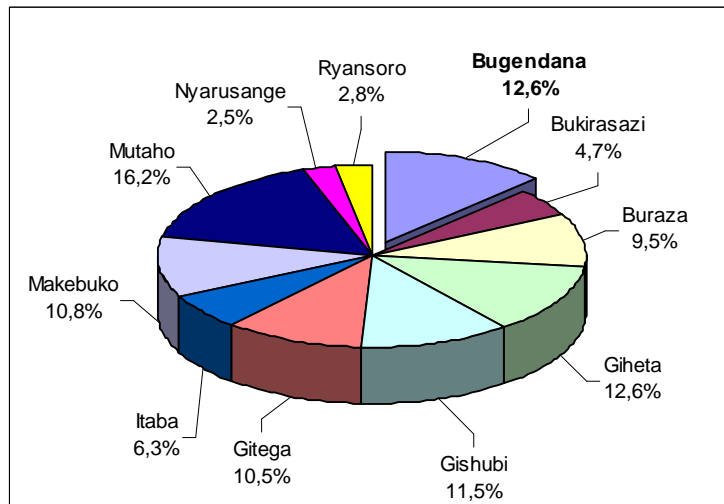


d) Les porcins

Bugendana est la **deuxième** commune avec 12,64% des porcins de la province.

Les porcins occupent la **dernière** place en nombre avec 5,51% du cheptel de la commune.

Graphique 4.7. : Part de la commune Bugendana dans l'effectif des porcins de la province

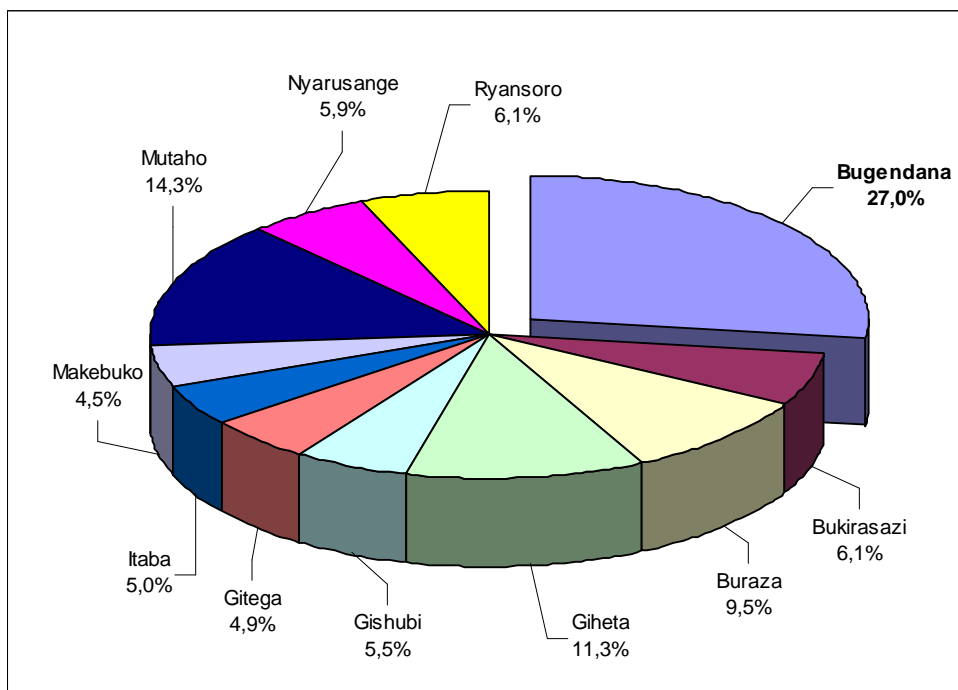


e) La volaille.

Bugendana est la **première** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 27% .

Cette espèce occupe la **première** place avec 45,02% du cheptel de la commune.

Graphique 4.8. : Part de la commune Bugendana dans l'effectif des volailles de la province



4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE

a) Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

b) Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

c) Les caprins

Il sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, qu'ils rencontrent sur leur passage.

d) Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

e) La volaille.

La race locale est la seule rencontrée dans tous les ménages du milieu rural. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.4. SANTE ANIMALE.

4.4.1. Les principales maladies

Les principales maladies du cheptel sont présentes dans la commune et les plus importantes sont :

- chez les bovins : Tételiose, Fièvre aphteuse, Verminose ;
- chez les petits ruminants : verminose, ectura contagieux ;
- chez les porcs : verminose et peste porcine africaine ;
- chez la volaille : la pseudo peste aviaire.

4.4.2. Approvisionnement en produits vétérinaires

Les traitements préventifs sont presque rares. Les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et, par conséquent, difficilement accessibles. Il n'existe pas de pharmacie vétérinaire à Bugendana et les produits vétérinaires se vendent par du privés ambulants ou des marchés.

4.4.3. Commercialisation

De ce qui est de la commercialisation, les bovins et les caprins sont en général vendus sur pied mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente. Les caprins sont les plus abattus en nombre que les bovins.

Seules les peaux sont vendues comme sous-produits de l'élevage auprès des commerçants ambulants.

4.4.4. Infrastructures

A part la mini-minoterie de Mutoyi fabriquant les aliments concentrés des bovins et volaille, la commune ne dispose pas d'infrastructures vétérinaires. Les deux Dipping tank de Cishwa et Carire ne fonctionnent plus de même la fréquentation des 6 couloirs d'aspersion de la commune est devenue irrégulière.

Tableau 4.3: Infrastructures d'élevage

Type d'infrastructure	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Dipping tank	2	Cishwa et Carire	M	Interrompue
Couloirs d'aspersion	6	Bugendana, Mutoyi, Bitare, Kivuvu, Nyamagana, Busangana	B	Irrégulière
Aire d'abattage	1	Bitare	M	Irrégulière

Source : DPAE/Gitega

B : Bon

M : Mauvais

4.5. INTERVENANTS.

Les principaux intervenants dans l'élevage en commune Bugendana sont :

- La DPAE avec l'appui du PRDMR/FIDA qui s'occupe de l'encadrement technique des éleveurs et la distribution d'animaux à travers son volet de repeuplement du cheptel et l'appui aux familles vulnérables ;
- La FAO/sécurité alimentaire dans son programme d' « intégration Agri-Elevage » ;
- L'ONG Solidarité dans son volet sécuritaire alimentaire ;
- Le Projet Mutoyi.

4.6. CONTRAINTES ET POTENTIALITES ET ACTION A MENER.

4.6.1. Les contraintes

- Manque d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'agents d'encadrement technique ;
- Absence de race améliorée pour les différents types d'élevage ;
- Manque de produits vétérinaires.

4.6.2. Les potentialités

Le principal atout dont dispose la commune en matière d'élevage reste l'engouement de sa population à pratiquer ce genre d'activité.

4.6.3. Les actions à mener

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles court ;
- Adopter la stabulation permanente du gros et petit bétail ;
- Repeuplement du cheptel bovin ;
- Distribution des bovins améliorés ;
- Distribution des intrants et des produits vétérinaires ;
- Recruter des encadreurs collinaires.

CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.

La pêche lacustre n'existe pas en commune de Bugendana.

5.1. PISCICULTURE

L'activité de pêche n'est pas pratiquée en commune Bugendana car il n'y a aucun lac et même les races individus qui le font dans la rivière Ruvubu ne vivent pas de cela (pas de contributions dans les ménages et dans la commune). Quant à la pisciculture, le peu d'étangs piscicoles qui existent ne sont plus fonctionnels après l'arrêt des activités du projet DAPA dans la province.

5.2. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER.

5.2.1. Principales contraintes

- Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ;
- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alvins ;
- Manque de financement.

5.2.2. Les potentialités.

- Topographie favorable à la pisciculture ;
- Population laborieuse.

5.2.3 Action à mener.

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture ;
- Créer des associations/groupements piscicoles ;
- Installer des centres de production d'alvins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune

CHAPITRE VI. LES FORETS

6.1. GENERALITES

La commune Bugendana ne dispose plus de formations forestières naturelles. Seuls les boisement artificiels sont visibles sur toutes les collines. Cependant, quelques galeries forestières de petites superficies sont remarquées par endroit. L'agro-foresterie est aussi visible dans pas mal des exploitations des ménages de la commune Bugendana.

6.2. BOISEMENTS ARTIFICIELS

Aujourd'hui comme hier, les boisements artificiels servent pour plusieurs besoins :

- Bois de chauffage (stères de bois) ;
- Bois destiné à la carbonisation. ;
- Bois de service ;
- Bois d'œuvre.

Malgré la guerre de 1993 qui a emporté la majorité des boisements artificiels dans presque toute la province, la commune Bugendana dispose encore de quelques boisements parsemés ici et là à travers toutes les collines. Le tableau ci-dessous donne la situation des boisements artificiels en 2005 dans la commune en comparaison avec les autres communes de la province de Gitega.

Tableau 6.1.: Inventaire des boisements artificiels

Commune	Boisements artificiels en hectares					
	Etat	Communal	Privés	Collectivités	Communautaire	Superficie totale
Bugendana	614	365,5	122	-	77	1.178,50
Bukirasazi	101,94	81,23	50,56	1,89	0,17	235,79
Buraza	730,1	88,8	33,5	-	-	852,4
Giheta	50	49,1	86,6	7,5	-	193,2
Gishubi	192,94	167,99	126,52	26,65	-	514,1
Gitega	104	33,5	95,5	7,5	-	240,5
Itaba	127,08	134,52	673	14	13,5	962,1
Makebuko	92,2	96,5	353,21	4,5	-	546,41
Mutaho	28	80,69	664,8	8	-	781,49
Nyarusange	138,6	90,58	237,43	11,40	-	478,01
Ryansoro	191,89	148,37	90	-	3	433,26
Total	2370,75	1336,78	2533,12	81,44	93,67	6.415,76

Ces boisements couvrent une superficie de 1.178,5 ha dont 614 ha appartenant à l'état, 365,5 ha appartenant à la commune, 122 ha appartenant aux privés et 77 ha appartenant aux organisations communautaires. Les essences forestières que l'on y rencontre sont l'eucalyptus, le callitris, les pinus, les cedrellas, les grevillea et autres.

6.3. AGROFORESTERIE.

Une grande partie de l'avenir forestier des régions à haute densité démographique comme les communes de la province Gitega en général et la commune Bugendana en particulier, réside dans l'aménagement adéquate du milieu rural au moyen d'associations agro-sylvopastorales. L'agro-foresterie englobe tous les systèmes et pratiques dans lesquels des végétaux lignés sont cultivés sur une unité d'exploitation en association avec les cultures. Les essences les plus adoptées dans ce système sont : le grévillia, le calléandra, le leucaena, l'Acacia et autres.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERES ET AGROFORESTIERES.

Dans le domaine de la production des plants forestières et agro-forestiers, il a eu 160.000 plants produits en 2004 et 180.000 plants produits en 2005 pour une commune qui compte environ 20.000 ménages. C'est que chaque ménage a planté 9 plants alors que la politique du gouvernement en matière de reboisement recommande que chaque ménage plante au moins 30 plants chaque année. Normalement, chaque ménage devrait planter au moins 30 plants par an pour que tous les 20.000 ménages totalisent 600.000 plans par an.

6.5. INTERVENANTS

Les principaux intervenants dans le secteur forestier et agro-forestier en commune Bugendana restent le Département du Génie Rural et de la Protection du Patrimoine Foncier ainsi que la DPAE. Des initiatives privées sont aussi présentes mais se heurtent au manque d'intrants de production.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- La faible capacité du service forestier à pouvoir gérer le secteur, à cause du manque du personnel technique suffisant (la commune ne dispose pas d'un forestier communal) ;
- La non structuration de la filière bois et une faible valorisation du bois ;
- Le manque de vrai professionnalisme en la matière ;
- le manque d'intrants (semences, sachets, produits phytosanitaires).

b) Potentialités

La principale potentialité reste l'intérêt bien senti dans cette commune envers le bois et ses dérivés.

c) Perspectives

- Installer beaucoup de pépinières de plants et agroforestiers ;
- Reboiser les bassins versants et les collines dénudées ;
- Mettre en place des techniques forestières communales ;
- Donner plus de moyens de travail au personnel oeuvrant dans le secteur forestier.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE.

Il n'y a pas d'industrie au vrai sens du terme, mais il existe quelques usines de transformation des produits agricoles et des unités de production artisanale. Il y a par exemple l'usine de transformation du café cerise en café fully washed à Mwurire. Il existe aussi à Mutoyi des unités de production d'éléments pour bétail, de savons, de casseroles, une petite minoterie et une petite rizerie.

7.2. ARTISANAT

Il est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées parfois structurées ou non à travers les quelles on distingue l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne avec 3 types d'artisanats qui sont : l'artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art.

7.2.1. Artisanat de production

Encore appelé « artisanat utilitaire », elle est le plus pratiqué et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de productions artisanales.

Tableau 7.1.: Situation de l'artisanat de production

Artisanat de production	Bugendana	Province Gitega
Menuiserie	42	252
Bijouterie	0	0
Tapisserie	0	5
Tuilerie	30	198
Briqueterie	40	140
Poterie	7	174
Scierie	30	167
Vannerie et tissage	40	457
Forge	7	82
Charpenterie	14	254
Boulangerie	3	29
Carrelage	40	63
Boucherie	0	2
Savonnerie	1	9
Maroquinerie	0	35
Total	254	1867

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

7.2.2. Artisanat de service.

Cette catégorie est en grande partie rencontrée dans les centres urbains.

Tableau 7.2.: Situation de l'artisanat de service

Artisanat de service	Bugendana	Province Gitega
Blanchisserie	0	26
Broderie	0	28
Cordonnerie	10	132
Couture	31	270
Réparation électromécanique	2	63
Réparation mécanique	11	124
Garnissage	0	5
Maçonnerie	22	457
Soudure	3	33
Salon de coiffure	4	63
Nettoyeur de véhicules	0	21
Total	83	1222

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

7.2.3. Artisanat d'art

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets décoratifs.

Tableau 7.3. : Situation de l'artisanat d'art

Artisanat décoratif	Bugendana	Province Gitega
Céramique	1	4
Peinture	5	23
Sculpture	2	12
Dessinateur	5	20
Total	13	59

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

7.2.4. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal

Il y a la direction de l'artisanat et la coordination provinciale de l'enseignement des métiers qui s'occupent de ce genre d'activités.

7.2.5. Principales contraintes, potentialités et perspectives

1) Les contraintes

- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) ;
- L'inadéquation production - écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché.

2) Les potentialités

- Existence du centre de formation artisanal de Gitega ;
- Autorités administratives et techniques très favorables à l'épanouissement dudit secteur ;

3) Les perspectives

- Identification de toutes les filières artisanales de la commune et de tous les artisans producteurs et créateurs ;
- Choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ;
- La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;
- Le renforcement des capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ;
- Mise en place des projets d'encadrement des artisans.

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. GEOLOGIE, MINES ET CARRIERES

Il n'y a pas de rapport de prospection géologique et minière qui confirme l'existence de minerais en commune Bugendana. Concernant les carrières, on peut les trouver surtout dans les hautes montagnes des zones Mutoyi et Mugeru.

8.2. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION

Les matériaux locaux de construction sont abondants en commune Bugendana. Par exemple, l'argile est trouvable dans beaucoup de marais et le sable est en quantité suffisante dans la Ruvubu. Il existe aussi beaucoup d'artisans qui produisent des matériaux locaux de construction.

CHAPITRE IX. ENERGIE

Les principales sources d'énergie en commune Bugendana sont le bois et le charbon. Les deux centres alimentés en électricité à partir de la centrale hydroélectrique de Ruvyironza (actuellement en réhabilitation) sont Mutoyi et Mugeru. Il est à préciser que le chef-lieu de la commune n'est pas alimenté en électricité. Les besoins en matière d'énergie sont encore énormes en commune Bugendana.

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

En commune Bugendana, il y a 3 principaux marchés à savoir celui de Bitare, celui de Mutoyi et celui de Mugera et 3 autres petits marchés, l'un sur la colline Nyabisenyi en zone Mutoyi, l'autre sur la colline Mukoro en zone Bugendana et le 3^{ème} à Munyinya en zone Bugendana. Sur ces marchés, on y trouve des produits de plusieurs sortes. A côté de ces marchés, on y rencontre des boutiques et magasins éparpillés ici et là dans la commune. On ne peut pas parler du commerce en commune Bugendana sans évoquer des coopératives de plusieurs natures des projets Mutoyi. Dans les coopératives du projet Mutoyi, on y trouve beaucoup de produits à des prix relativement bas.

10.1.1. Transport et communication

10.1.1.1. Transport.

Dans le domaine du transport, la principale route en commune Bugendana est la route communale Gitega-Bugendana avec 28 kilomètres Les autres principales pistes rurales sont :

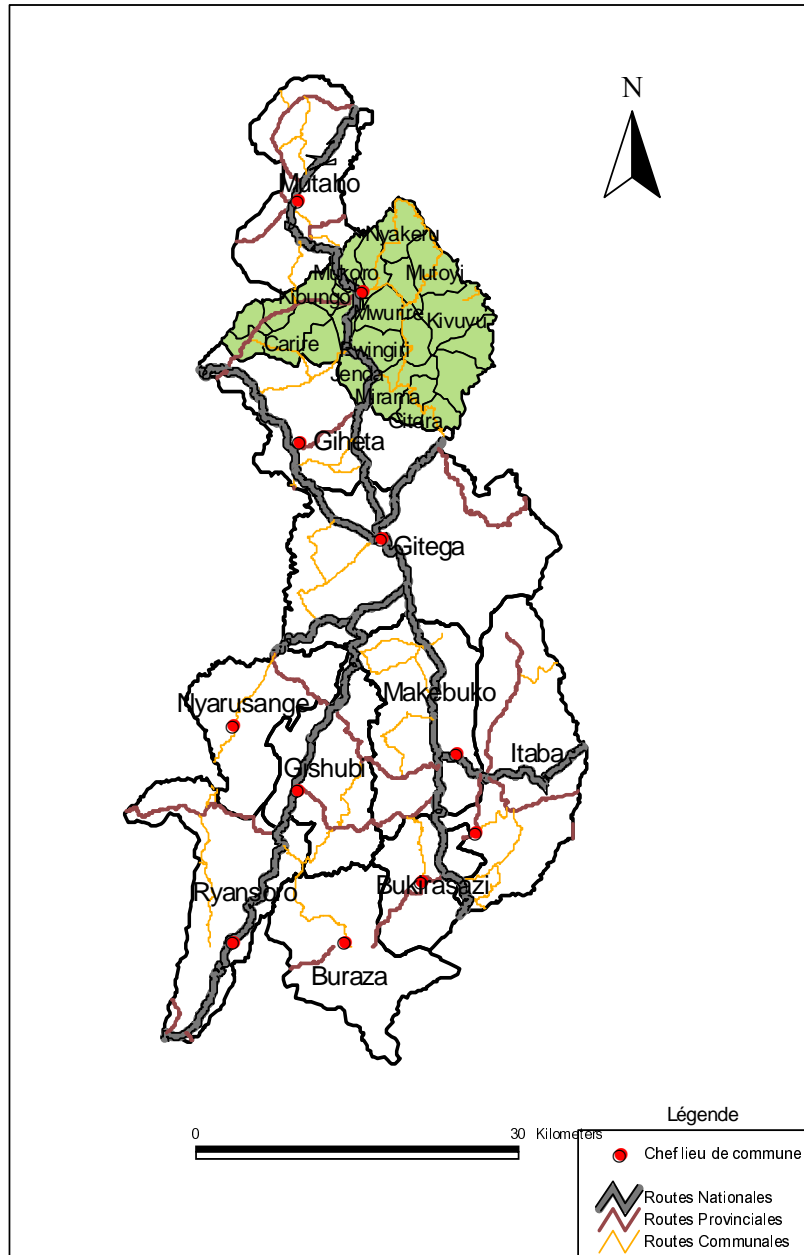
- 1) Ruvubu-Mugera-Bugendana : 26 Km ;
- 2) Mugera-Mutoyi : 15 Km;
- 3) Gitwa-Kobero : 7 Km;
- 4) Mugera-Nyamagana : 6 Km;
- 5) Munyinya-Nkanda : 7 Km;
- 6) Kirimbi-Murayi : 16 Km;
- 7) Bitare-Bubu : 19 Km

Toutes ces routes sont en terres battues. Seule la route reliant Bubu-Mutoyi est souvent entretenue par le projet Mutoyi-Bugenyuzi qui y fait passer ses véhicules.

10.1.1.2. Communication.

En matière de communication, il n'y a pas de téléphone fixe mais les réseaux mobiles TELECEL, ONAMOB et dans quelques endroits AFRICELL, aussi sont fonctionnels dans la commune. Le projet Mutoyi a également des phonies qu'il utilise pour communiquer avec certains de ses partenaires.

Carte 10.1 : Le réseau routier de la commune



10.2. LES SERVICES

10.2.1. Institutions financières

Il existe un bureau de la COOPEC (Coopératives d'Epargne et de Crédits) à Mugera .Le taux d'intérêt appliqué est de 10%.

10.2.2. Tourisme et hôtellerie

Les activités touristiques et hôtelières ne sont pas développées en commune Bugendana. Il n'y a pas beaucoup de sites touristiques aménagés. Il y a le site de Mugera où les chrétiens catholiques se rassemblent tous les 15 Août de chaque année et où la Sainte Vierge Marie aurait apparue. Il existe aussi un site touristique (Ikigabiro) sur la colline Nkanda. Il n'y a pas d'hôtels dans la commune. Le lieu de rencontre des rivières Ruvubu et Ruvyironza est en cours d'aménagement sur l'initiative de la commune pour en faire un véritable site d'attraction touristique.

CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

11.1. ACTION SOCIALE

11.1.1. Généralités

L'action sociale et la promotion de la femme sont du ressort du Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre. Ce Ministère est représenté à Gitega par le Centre de Développement Familial (CDF), le Centre National d'Appareillage et de Rééducation (CNAR) et par le service provincial en charge du rapatriement et de l'encadrement des comités d'accueil.

Le ministère s'occupe en grande partie des personnes les plus vulnérables à savoir, les enfants de la rue (ou dans la rue), les orphelins, les veufs et les veuves, les déplacés et les rapatriés, les handicapés et la promotion de la femme dans tous les aspects. L'action sociale est perçue comme un ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement cohérent de la société et la réinsertion socio-professionnelle.

11.1.2. L'assistance sociale

La province de Gitega est l'une des provinces les plus secouées par la guerre que le pays a connu depuis la crise d'octobre 1993. C'est essentiellement pour cette raison que la province de Gitega possède beaucoup des groupes vulnérables à assister qui sont les orphelins, les enfants de la rue, les enfants soldats, les déplacés, les rapatriés, etc. Les besoins en assistance de ces groupes d'enfants et de vulnérables sont énormes. Ces différentes catégories se retrouvent également dans la commune de Bugendana.

11.1.2.1. Enfants en difficultés

Le tableau ci-dessous montre à titre indicatif les effectifs des enfants en difficultés dans toutes les communes de la province de Gitega dont Bugendana.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la province de Gitega

Commune	Nombre d'enfants sinistres de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1660	249	1093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1058	666	576	752	384
Itaba	1.650	20	42	259	40	161	138	37
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
Total	11.752	1.047	938	6577	2571	6032	4.211	551

Source : Collecte des données 2005

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur :

- Le nombre d'enfants sinistrés (ou les indigents) ;
- Le nombre d'enfants de la rue ;
- Le nombre d'enfants dans la rue ;
- Le nombre d'orphelins ;
- Le nombre d'enfants chefs de ménages ;
- Le nombre d'enfants soldats.

Concernant le nombre d'enfants sinistrés de guerre ; la commune Bugendana est parmi les 4 communes qui ont les effectifs les plus faibles. Il s'agit de Giheta avec 119 cas, Nyarusange avec 274 cas, Makebukoko avec 320 cas et Bugendana avec 512 cas soit 4,35%.

Le phénomène des enfants de la rue se remarque dans la ville de Gitega (660 cas) et dans quelques centres semi-urbains de Bugendana (25 cas) et Mutaho (341). La commune de Gitega compte bat le record avec 660 enfants de la rue soit 63,03%. Mutaho occupe la deuxième place avec 341 enfants de la rue soit 32,56 %.

Concernant les enfants orphelins de père et de mère, la situation se présente comme suit :

- Pour les orphelins de guerre, la commune Bugendana est la plus frappée avec 1.660 cas ;
- Pour les orphelins du SIDA, la commune Gitega vient en tête avec 666 cas ;
- Pour les orphelins de mort naturelle, la commune Bugendana vient en tête avec 1.093 cas.

Bugendana a 490 enfants chefs de ménages sur un total provincial de 4211 enfants chefs de ménages. La même commune a 34 enfants soldats sur un total provincial de 551 enfants soldats.

11.1.2.2. Victimes de violences sexuelles.

Les mesures et actions de protection et de réparation des dommages subis par les différentes catégories de victimes de ce type de violences ne sont suivies généralement que par les tribunaux à différents niveaux mais malheureusement cela se fait de manière peu efficace.

Certaines victimes se présentent au centre de développement familial alors que cette structure n'a pas de secours à apporter aux victimes de violences.

Le CDF ne peut que les orienter vers la SWAA-Burundi qui peut les aider pour ne pas avoir l'infection du VIH/SIDA et les grossesses non désirées. Il est à signaler que la plupart de cas ne sont pas déclarés pour des raisons socio-culturelles.

Le tableau ci-après montre approximativement l'ampleur du phénomène de viols dans les communes de la province de Gitega.

Tableau 11.2 : Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
Total/province	39	87	6	4	0	21	0	0

Source : Collecte de données/Année 2005.

Le phénomène de viols est une réalité en province de Gitega et les degrés diffèrent d'une commune à l'autre. La commune Bugendana vient en troisième position avec 14 cas de viols (4 femmes et 10 filles) après Gitega qui a 46 cas et Mutaho qui a 17 cas.

11.1.2.3. Cas des veuves, mères célibataires et indigents

Il s'agit d'un autre groupe d'individus nécessitant souvent une assistance sociale. Les veuves et les mères célibataires dans la province de Gitega connaissent des difficultés de survie. Elles n'ont pas généralement droits à l'héritage de la terre. Certaines veuves sont malmenées par la belle famille et parfois les biens de leurs maris sont récupérés par les beaux-frères.

Tableau 11.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyarusange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
Total/province	2723	8.081	1493	5.697	1176	1879	1114	8.380	12.432	20.812

Source: Collecte de données/2005.

A travers le tableau ci-dessus, on remarque que les femmes veuves sont plus nombreuses que les hommes veufs. Les mères célibataires sont plus nombreuses dans les communes Bugendana, Buraza, Gishubi et Bukirasazi. Pour le cas des indigents, la commune Bugendana compte 9.068 cas, soit 43,57% ; ce taux est probablement lié au fait que Bugendana serait la commune la plus touchée par la crise.

11.1.3. La réhabilitation sociale

Elle concernerait les personnes handicapées physiques. Pour ces personnes, la réhabilitation sociale présuppose la réhabilitation physique, médicale, psycho-sociale et l'enseignement spécialisé.

Tableau 11.4 : Situation des handicapés

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bugendana	85	44	129	0	9	9	75	85	660	102	41	143	11	19	30
Bukirasazi	51	25	76	0	7	7	217	66	283	33	4	37	49	65	114
Buraza	65	44	109	20	36	56	28	24	52	38	2	40	40	43	83
Giheta	0	0	0	0	1	1	23	20	43	46	31	77	0	0	0
Gshubi	140	68	208	46	132	178	77	68	145	136	35	171	0	0	0
Gitega	7	4	11	17	19	36	27	24	51	41	18	59	104	63	16
Itaba	34	24	58	9	10	19	9	16	25	21	4	25	11	18	29
Makebuko	1	0	1	0	2	2	4	1	5	5	4	9	21	4	25
Mutaho	360	198	518	0	36	36	342	468	810	134	70	204	521	288	809
Nyarusange	30	8	38	46	30	76	56	115	34	101	59	39	1	0	1
Ryansoro	2	0	2	0	0	0	1	1	2	9	0	9	0	0	0
Total	775	415	1150	138	282	420	859	888	2110	666	268	813	758	500	1107

Source: Collecte des données/2005.

C'est dans la province de Gitega où est implanté le seul centre national d'appareillage et de rééducation (CNAR). Toutefois, il faut signaler que le centre accueille un nombre très limité de personnes handicapées.

En ce qui concerne la réadaptation socio-professionnelle ; c'est le centre tenu par les Sœurs Bene Terezia de Mushasha qui s'en occupe. Les handicapés apprennent les métiers tels que le dressage, le tissage et la couture. Quant à l'enseignement spécialisé, il est déplorable que très peu d'enfants handicapés en général et les handicapés sensoriels en particulier ne sont pas scolarisés à Gitega alors qu'ils sont en droits de l'être.

11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRÉS

1.2.1. Situation actuelle des déplacés et des rapatriés

La province Gitega abrite un nombre important de personnes sinistrées de guerre. Ces personnes sont les déplacés regroupés sur sites et les rapatriés.

Le tableau ci-dessous montre le nombre des déplacés, nombre de sites, nombres de rapatriés et leurs conditions de vie (hygiène)

Tableau 11.5 : Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugendana	2	745	1.864	2.146	3	5	12	486	0
Bikirasazi	2	536	1.074	411	11	0	16	400	0
Buraza	2	593	2.368	112	14	0	0	385	94
Giheta	2	373	1.050	389	5	7	0	212	13
Gishubi	1	470	2.410	367	7	1	0	337	0
Gitega	2	401	1.882	1.910	6	0	18	222	8
Itaba	3	858	2.070	1.434	7	0	40	12	587
Makebuko	1	604	1.709	495	6	0	0	280	1
Mutaho	1	850	3.406	1.070	0	17	0	681	2
Nyarusange	1	42	215	166	7	2	0	28	23
Ryansoro	0	0	0	25	0	0	0	0	0
Total	17	5472	18.048	8.525	66	32	86	3043	728

Source : collecte de données /2005.

La commune Bugendana occupe la deuxième troisième place avec 745 ménages de déplacés. Elle est précédée des communes de Itaba avec 858 cas et Mutaho qui compte 850 ménages de déplacés. Bugendana a l'effectif de rapatriés le plus élevé en province de Gitega avec 2146 rapatriés soit 25,17% , sur un total provincial de 8525 rapatriés.

Tableau 11.6. : Situation des déplacés de Gitega selon les enquêtes du HCR en Juillet 2006

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Bugendana	Bitare	322	1333	1667
	Bugendana	92	334	
Bukirasazi	Bukirasazi	318	1303	1575
	Kibuye	73	272	
Buraza	Buraza	407	1858	2166
	Kangozi/Muyange	66	308	
Giheta	Mashitsi	63	321	1507
	Rweru	282	1186	
Gishubi	Muhuzu	308	1457	1457

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Gitega	Itankoma	282	1186	1368
	Zege	46	182	
Itaba	Buhoro	137	557	2442
	Gisikara	237	992	
	Mujejuru/Gihamagara	204	893	
Makebuko	Mwaro-Ngundu	384	1683	1683
Mutaho	Mutaho	705	3008	3008
Nyarusange	Nyarusange	36	191	191
Total		3962	17064	17064

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006

Les données fournies par le HCR par rapport aux données du tableau 11.5. montrent une certaine évolution logique dans le temps. On remarque notamment une diminution progressive des effectifs. A titre d'illustration, on note que les effectifs globaux des déplacés passent de 18.048 déplacés à 17.064 déplacés pour toutes les communes. La même constatation a été faite d'une commune à l'autre. On peut déduire que le retour des déplacés dans les collines d'origine se poursuit.

Tableau 11.7. : Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugendana	42	0	42	244	694	802	394	2176
Bukirasazi	0	0	0	80	184	100	41	405
Buraza	6	0	6	49	28	32	14	123
Giheta	9	3	12	61	117	173	73	436
Gishubi	8	0	8	103	100	127	51	389
Gitega	18	0	18	520	508	750	307	2103
Itaba	18	0	18	253	541	586	158	1556
Makebuko	10	0	10	83	161	133	96	483
Mutaho	26	0	26	356	313	208	113	1016
Nyarusange	9	0	9	52	70	33	5	169
Ryansoro	6	0	6	2	14	8	5	35
Total	152	3	155	1803	2730	2952	1257	8891

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

11.3. HABITAT

En 1992, la plupart des maisons de la commune Bugendana étaient couvertes de tuiles ou de tôles. La forte densité de sa population a occasionné la disparition des formations végétales naturelles pouvant fournir la paille pour la couverture des maisons. L'artisanat de production de matériaux de couverture à base de la terre cuite s'est alors développé très rapidement.

11.3.1. L'habitat rural

11.3.1.1. Besoins en reconstruction

Beaucoup de maisons ont été détruites avec la crise datant de 1993. Avec le temps, la reconstruction a repris et le tableau ci-dessous donne un nombre de maisons reconstruites en 2004 (196 maisons) et en 2005 (882 maisons). La demande exprimée en 2005 au sujet des besoins en reconstruction est de 1692 ménages se trouvant dans le besoin.

Tableau 11.8 : Situation de l'habitat

Commune	Nombre de maisons détruites		Nombre de maisons reconstruites				Demandeurs					
			Par des subventions		Par auto-reconstruction		Hommes		Femmes		Enfants	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Bugendana	-	-	121	670	75	212	-	750	-	875	-	67
Bukirasazi	-	2842	-	-	-	113	-	517	-	894	-	1431
Buraza	944	944	350	350	314	314	132	1127	588	588	517	517
Giheta	445	454	43	51	220	165	247	207	148	182	50	65
Gishubi	-	-	-	-	-	-	14	14	13	13	7	7
Gitega	1916	1916	-	511	-	275	683	683	-	326	-	120
Itaba	-	-	-	-	-	-	-	-	341	341	115	115
Mutaho	-	-	-	-	-	150	240	422	159	200	-	48
Makebuko	-	2248	-	-	-	-	-	846	-	731	-	681
Nyarusange	-	-	-	-	-	-	275	210	392	437	106	92
Ryansoro	324	197	-	52	71	103	2	-	3	-	3	3
Total/prov.	3629	8601	514	1634	680	1332	1593	4776	1644	4587	798	3146

Source: Administration locale/2005

11.3.1.2. Contraintes, potentialités et perspectives

1) Contraintes

La province de Gitega connaît des contraintes en matière de l'habitat en milieu rural, comme le manque de matériaux locaux de construction pour la toiture, les portes et les fenêtres.

2) Potentialités

Quant à la potentialité, l'argile et la main d'œuvre sont disponibles.

3) Perspectives

Concernant les perspectives d'avenir en matière de l'habitat rural en province Gitega, les tuiles doivent remplacer progressivement les tôles, étant donné que la population est consciente de recourir aux moyens disponibles et peu coûteux comme la tuile. Il faut aussi qu'on procède à l'exploitation de l'argile.

11.3.2. Habitat Urbain:

Parmi les 8 centres de la province décrétés comme des centres à vocation urbaine, la commune Bugendana n'a pas eu de place. Cependant, avec le Projet Mutoyi qui s'est installé depuis plusieurs années, le centre Mutoyi a déjà l'image d'un centre tout au moins semi-urbain eu égard aux infrastructures diverses et aux quartiers bâtis autour du centre.

11.3.3. Intervenants

- GTZ/APRS ;
- MIPAREC ;
- PARESI (Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés).

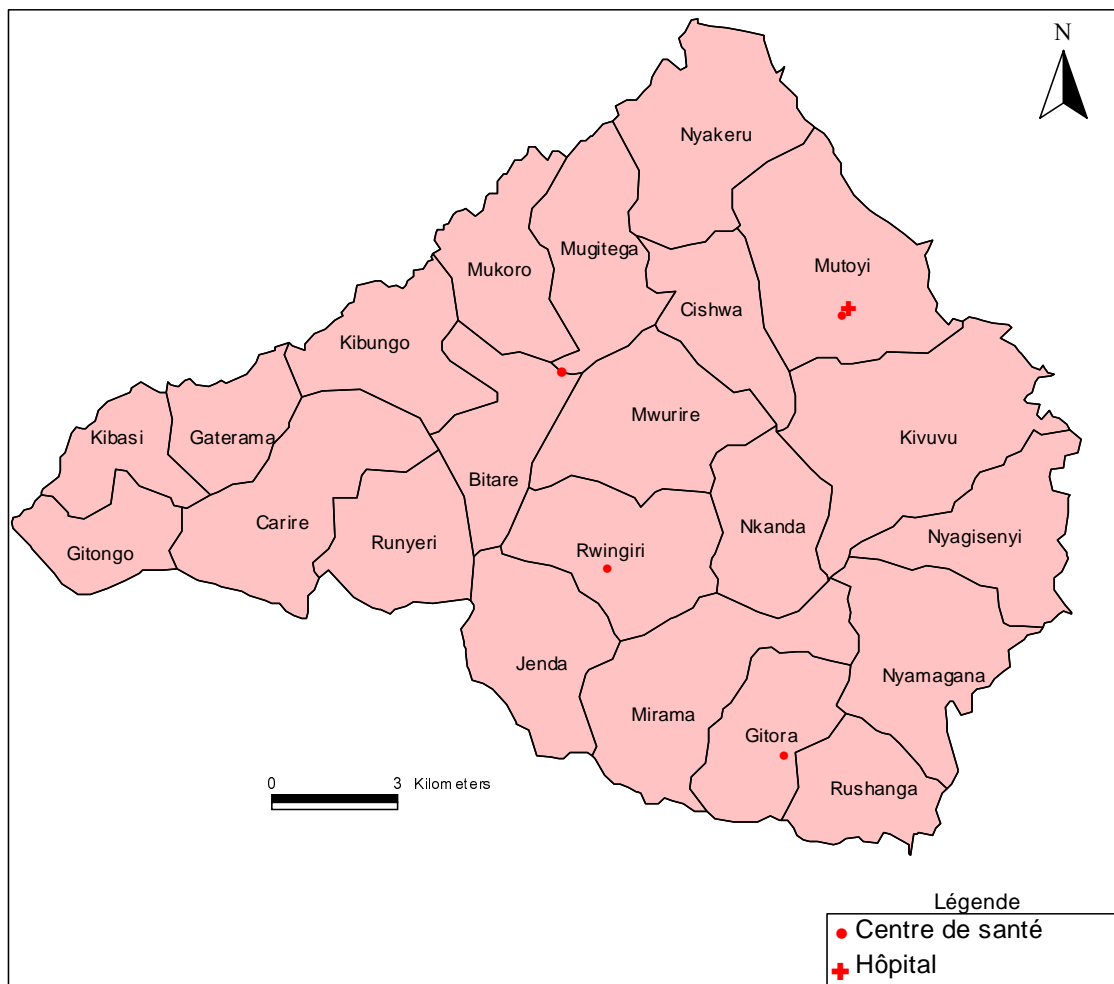
CHAPITRE XII. SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

La commune Bugendana est située dans le secteur de santé Mutaho de la Province Sanitaire de Gitega. Elle dispose de 3 centres de santé (l'un à Bugendana, l'autre à Kirimbi et le troisième à Mugeru) et d'un hôpital de 1^{ère} référence à Mutoyi. Les trois centres de santé totalisent 32 lits d'hospitalisation et disposent de 6 infirmiers et 1 technicien de promotion de santé. L'hôpital de Mutoyi compte environ 160 lits et deux Docteurs généralistes.

Selon les rapports de 2005 de ces centres de santé, il y a eu au total 23.556 consultations et 480 hospitalisations dans les 3 centres de santé et 187.596 consultations et 211.860 hospitalisations à l'hôpital de Mutoyi. On constate que l'hôpital de Mutoyi aide énormément les habitants de la commune Bugendana et des communes environnantes en matière de soins de santé, ainsi que tout le pays en matière de santé (Hôpital à grande performance).

Carte 12.1. : Localisation des structures sanitaires



12.2. SITUATION SUR LE VIH/SIDA

Les données récoltées auprès des différentes associations et organisations (EPC Mutoyi, EPC Mugeru, RPB+) qui interviennent dans la lutte contre le VIH/SIDA à Bugendana montrent un chiffre de 75 cas de séropositifs. On a 38 cas de PVVS qui sont sous charge médical dont 27 cas de PVVS recevant des médicaments contre le IO et 11 cas de PVVS recevant des ARV

12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE

La médecine préventive est soutenue par le Programme Elargi de Vaccination(PEV) qui vise à faire de la vaccination une activité quotidienne dans les structures et autres intrants. En commune Bugendana, la situation de la médecine préventive se présente comme suit : 2.951 personnes vaccinées contre le VAT2, 4.068 personnes vaccinées contre le BCG, 3.702 personnes vaccinées contre la Polio3, 3.823 personnes vaccinées contre le DTCHibp3 et 4.154 personnes vaccinées contre la Rougeole.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

En dehors de la médecine moderne, le domaine de la santé au Burundi connaît d'autres acteurs auxquels se confie une bonne partie de la population mais ces tradipraticiens échappent aux statistiques. On ne connaît pas exactement leur nombre et les chiffres dont on dispose sous estiment largement la réalité des choses. D'après les données qu'on a pu recueillir, la commune Bugendana compte au cours de l'année 2005, 30 tradithérapeutes et 82 accoucheuses traditionnelles.

12.5. LA SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT

Comme partout dans les autres communes de la province, le taux d'accouchements assistés reste faible en commune Bugendana ; ce qui fait que la maternité à haut risque demeure un problème important de santé publique et fait augmenter la morbi-mortalité maternelle et néonatale.

12.6. LES INTERVENANTS EN MATIERE DE SANTE

Les principaux intervenants dans le secteur santé en commune Bugendana restent le Ministère de la Santé Publique via la province sanitaire, le Ministère à la Présidence chargé du SIDA via le CPLS, le Comité Communal de Lutte contre le SIDA (COCOLS et la Croix Rouge (CICR).

12.7. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER

1) Contraintes

- Coût élevé des médicaments par rapport aux revenus des ménages ;
- Non disponibilisation des soins de qualité consécutive à l'insuffisance du matériel médical et du personnel suffisamment qualifié ;
- Insuffisance des infrastructures sanitaires ;
- Besoins de construction de deux centres de santé (Busangana et Nyamagana).

2) Action à mener

- Equiper les centres de santé existants ;

- Promouvoir les soins préventifs ;
- Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments ;
- Former, sensibiliser et motiver le personnel soignants ;
- Multiplier les infrastructures sanitaires.

12.8. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.8.1. Situation actuelle de l'approvisionnement en eau

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Bugendana.

La commune dispose de 502 points d'eau au total, 208 bornes fontaines dont 68 sont seulement fonctionnelles et 40 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment de l'eau impropre.

12.8.2. Situation des infrastructures

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subi un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certains d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements pour construire d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.1. : Approvisionnement en eau en commune Bugendana.

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de points d'eau	Nombre total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
Bukirasazi	7880	232	6554	28	1326
Buraza	10460	258	6837	27	3623
Giheta	13550	392	11848	30	1702
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
Total	137535	3550	103966	29	33569

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.2. : Taux de desserte en eau en commune Bugendana

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
Bukirasazi	6.554	4.368	83,17	55,43
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
Total	103.966	60.492	75,59	43,98

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.3. : Réseaux d'adductions d'eau en commune Ryansoro

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservis
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
Bukirasazi	18	38	26	32	13	5	50
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
Itaba	20	45	2	27	10	10	18,5
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
Total	263	322	421	318	137	126	491,9

Source : Régies Communales d'Eau/2005

12.8.3. Les intervenants en matière d’approvisionnement en eau

Tableau 12.4. : Les intervenants en matière d’approvisionnement en eau

Intervenants	Année de démarrage	Type d’intervention	Résultats
AVEDEC-KIBARI-RUBONDO	2005-2006	Réhabilitation d’une adduction d’eau	Réhabilitation de 12 bornes fontaines sur 8 kilomètres.
CICR	2005-2006	Réhabilitation de l’EP Bugendana	Renforcer l’alimentation du chef-lieu communal, du site de déplacés, du centre de santé Bugendana, de l’école primaire et du collège communal.

12.8.4. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener.

a) Les contraintes

- Le fonctionnement de la RCE n’est pas effectif en commune Bugendana ;
- La RCE n’a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n’a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l’adduction d’eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;
- Les usagers de points d’eau (BF) ne s’acquittent pas convenablement des frais de gestion et d’entretien ;
- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique ;
- Ressources financières de la commune limitées pour honorer les subventions promises ;
- Insuffisance du personnel technique qualifié ;
- Impossibilité d’alimenter les collines de Gitongo-Kibasi-Carire-Gaterama-Runyeri en eau à partir des ressources hydrauliques existantes dans la commune.

b) Les potentialités

- La commune dispose des sources en eau non exploitées : eaux souterraines et cours d’eau ;
- Le relief escarpé de la commune s’apprête bien à l’aménagement des sources d’eau à des fins d’adductions d’eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompe, toutes les autres collines sauf les 5 ci-haut citées.

c) Les action à mener

- Dynamisation de la Régie Communale de l’Eau ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d’eau endommagées ;
- Négocier les intervenants en matière d’adduction d’eau pour qu’ils aident à alimenter les endroits non desservies ;
- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ;
- Sensibiliser les usagers des points d’eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;
- Demander le concours de l’administration afin d’amener les gros consommateurs d’eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;

- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante ;
- Mener correctement la campagne de collecte des redevances pour recouvrer les frais de fonctionnement de la Régie Communale de l'Eau ;
- Décourager le système traditionnel de déboisement par le défrichage, l'écobuage et les feux de brousse ;
- Renforcer la coordination et le suivi des activités réalisées.

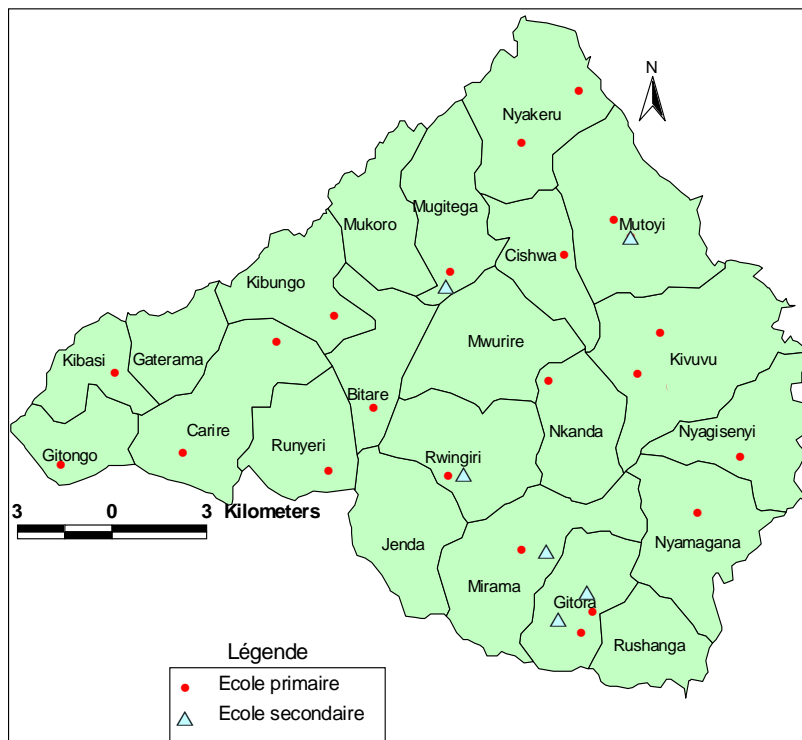
CHAPITRE XIII. EDUCATION

En commune Bugendana, comme dans les autres communes de la province, l'Education est organisée par l'Etat, par le biais du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, les confessions Religieuses et les collectivités locales en l'occurrence la commune elle-même. L'Education en commune Bugendana comprend les écoles primaires et secondaires, les centres d'enseignement des métiers, les centres d'alphabétisation et les écoles catéchistes (Yagamukama).

Les écoles primaires et secondaires constituent ce qu'on appelle l'éducation formelle ; et l'éducation non formelle englobe les centres d'enseignement des métiers, les centres d'alphabétisation et les écoles Yagamukama. La commune ne dispose pas d'enseignement supérieur et l'éducation préscolaire y est inexistante.

13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL.

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.1.1. Enseignement primaire.

Au niveau primaire, le canton scolaire de Bugendana comptait 19 écoles primaires pour les années scolaires 2003-2004 et 2004-2005 et 20 écoles primaires pour l'année scolaire 2005-2006 et se classe en deuxième position après la commune Gitega au niveau de l'effectif des écoles primaires. Le nombre d'élèves était 16.354 pour l'année scolaire 2003-2004 ; 16.241 pour l'année scolaire 2004-2005 et 19.151 élèves pour la rentrée scolaire 2005-2006. Le ratio élèves /enseignant était de 84,7 pour l'année scolaire 2003-2004, de 82 pour l'année scolaire 2004-2005 et de 78 pour la rentrée scolaire 2005-2006.

Le tableau en dessous donne le nombre et la capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006 dans les différentes zones de la commune.

Tableau 13.1 : Nombre et capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006.

Zones	Nombre d'écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	Cycle complet		G	F	Total		Elèves/salles	Elèves/enseignants
Bitare	8	8	66	2917	2804	5721	71	87	80
Bugendana	3	3	38	1816	1858	3674	41	97	90
Mugera	2	2	38	1727	1454	3181	46	84	69
Mutoyi	7	6	83	3057	3518	6575	88	79	75
Total commune	20	19	225	9517	9634	19151	246	85	78

Source : Rapport du 1^{er} trimestre 2005-2006 (DPE Gitega)

13.1.2. Enseignement secondaire.

Au niveau secondaire, la commune Bugendana compte 5 écoles secondaires pour la rentrée scolaire 2005-2006 :

- Ecole Normale de Mugera ;
- Petit séminaire de Mugera ;
- Collège communal de Mugera ;
- Ecole Normale de Mutoyi ;
- Collège communal de Bugendana

Toutes ces écoles totalisent 1842 élèves avec 61 enseignants. Le ratio élèves/salle de classe est de 46. La commune Bugendana est la 2^{ème} qui compte plus d'écoles secondaires après la commune Gitega dans la province.

Le tableau ci-dessous donne le nombre et la capacité d'accueil des écoles secondaires en 2005-2006 dans les différentes zones de la commune.

Tableau 13.2 : Nombre et capacité d'accueil des écoles secondaires en 2005-2006.

Zones	Nombre d'écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	Cycle complet		G	F	Total		Elèves/salle	Elèves/enseignants
Bitare	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bugendana	1	1	4	160	180	340	6	85	57
Mugera	3	3	28	722	379	1101	45	39	24
Mutoyi	1	1	8	203	198	401	10	50	40
Total commune	5	5	40	1085	757	1842	61	46	30

Source : Rapports de la DPE Gitega/2005.

13.2. ENSEIGNEMENT NON FORMEL.

13.2.1. Enseignement dans les écoles Yagamukama.

Ce sont des écoles encadrées par l'Eglise Catholique. On y apprend un peu de lecture, d'écriture, de calcul et beaucoup de catéchisme. La commune Bugendana compte 6 écoles Yagamukama localisées à Nyakeru, Kirimbi, Mugera, Migina, Busangana et à Nkanda.

Tableau 13.3 : Nombre et capacités d'accueil des écoles Yagamukama (2005-2006).

Zones	Ecoles Yagamukama		Nombre de salles	Nombre d'apprenants			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	Cycle complet		G	F	Total		Apprenants/salle	Apprenants/Enseignant
Bitare	2		7	303	382	685		98	
Bugendana	1		4	80	90	170		43	
Mugera	1		6	50	80	130		22	
Mutoyi	2		10	184	227	411		41	
Total commune	6		27	617	779	1396		52	

Source : Responsable des écoles Yagamukama/2005

En lisant ce tableau, on constate que les écoles Yagamukama sont beaucoup plus fréquentés par les filles que les garçons.

13.2.2. Alphabétisation des adultes.

Dans les centres d'alphabétisation, les thèmes traités dans les séances sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne, etc.

La situation de l'alphabétisation en commune Bugendana est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13.4 : Nombre et capacités d'accueil des centres d'alphabétisation (2005-2006).

Zones	Centres d'alphabétisation		Nombre de salles	Nombre d'alphabétisés			Nombre d'alphabétiseurs	Ratios	
	Total	Cycle complet		G	F	Total		Apprenants/salle	Apprenants/Enseignants
Bitare	2		2	28	62	90		45	
Bugendana	3		3	44	155	199		66	
Mugera	2		2	21	66	87		44	
Mutoyi	4		4	32	121	153		38	
Total commune	11		11	125	404	529	14	48	

Source : Animatrice sociale du CDF Gitega

En lisant ce tableau, on constate que les centres d'alphabétisation des adultes sont beaucoup plus fréquentés par les femmes que les hommes.

13.2.3. Enseignement des métiers

Les écoles des métiers sont des écoles d'enseignement professionnel. Les métiers enseignés sont surtout la maçonnerie, la menuiserie et la couture. La commune Bugendana compte 1 seule école d'enseignement des métiers avec le plus bas effectifs d'élève (27 élèves) de toutes les communes.

13.3. INTERVENANTS

- Le Ministère de l'Education Nationale et de la culture ;
- Les Eglises Catholiques ;
- Les Collectivités locales (les communes) ;
- Le CDF ;
- Coopération belge

13.4. PRINCIPALE CONTRAINTES ET PERSPECTIVES

1) Contraintes

- L'insuffisance du personnel enseignant en quantité et en qualité ;
- Peu d'infrastructures scolaires par rapport aux effectifs des écoliers et élèves sans cesse croissants ;
- Le manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ;
- L'analphabétisme des parents fait que ceux-ci tolèrent facilement les abandons scolaires et l'absentéisme de leurs enfants.

2) Perspectives

- La création de nouvelles classes et/ou de nouvelles écoles, surtout dans les zones défavorisées ;
- La réhabilitation des écoles en mauvais état ;
- La formation et l'affectation d'enseignants qualifiés ;
- La fourniture d'équipements, de manuels et de matériels scolaires ;
- La création d'écoles techniques dans la commune ;
- La sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.

CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La commune Bugendana est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais qui participe d'une manière ou d'une autre aux activités de développement de la commune. La plupart des structures d'encadrement des jeunes sont à caractère religieux comme les mouvements d'action catholique et autres.

14.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de la consolidation de la paix.

Le basket-ball et le volley-ball sont pratiqués dans les écoles secondaires de la commune. Les clubs et association sportifs sont surtout constitués des équipes des écoles qui se trouvent dans la commune. On dénombre 7 équipes de jeunes joueurs au football et au basket ball.

14.2.1. Les infrastructures sportives

En commune Bugendana, la situation des infrastructures sportives est la suivante :

Colline	Infrastructures	Equipée		Etat actuel		Structure de gestion d'entretien
		Oui	Non	Bon	Mauvais	
Mwurire	1 terrain de football		X	X		Communauté locale
Mukoro	1 terrain de football		X		X	Commune
Mukoro	1 terrain de volley-ball		X		X	Commune
Gitora	3 terrains de Basket-ball 2 terrains de volley 1 terrain de football	X X	X	X X	X	Communauté Séminaire moyen
Mutoyi	1 terrain de football	X			X	
Mirama	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Bitare	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Runyeri	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Carire	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Kibasi	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Gaterama	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Rushanga	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Nyagisenyi	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Kivuvu	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Rwingiri	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Jenda	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Nyamagana	1 terrain de football		X		X	Communauté locale
Total	10					

Source : collecte de données 2005

Les infrastructures sportives sont insuffisantes et surtout peu variées, beaucoup de collines de la commune n'en disposent pas. Par ailleurs, seul le football est le plus vulgarisé et les jeux traditionnels n'existent plus.

14.2.2. Intervenants

Les principaux intervenants dans ce domaine restent les collectivités locales et les écoles. On peut y ajouter le PADCO pour l'année 2005.

14.2.3. Principales contraintes et action à mener

Contraintes.

- Infrastructures sportives insuffisants et non variées ;
- Absence d'équipement ;
- Insuffisance d'encadreurs sportifs.

Action à mener.

- Multiplier les infrastructures sportives ;
- Equiper les infrastructures existantes ;
- Valoriser les jeux traditionnels ;
- Augmenter le nombre d'encadreurs sportifs ;
- Diversifier les disciplines sportives.

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

En commune Bugendana, on y trouve deux sites historiques à savoir : le site historique de Nkanda (ikigabiro) et le site historique de Mugera où la Sainte Vierge Marie aurait apparue. Elle dispose aussi d'un site archéologique implanté à Gitora, 1 salle de théâtre et 2 bibliothèques à Gitora.

CHAPITRE XV. JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune Bugendana dispose d'un tribunal de résidence avec 4 juges, 3 greffiers, 3 assesseurs et 2 plantons. Les services pénitentiaires de la commune comprennent les cachots mais semblent fonctionner d'une manière informelle.

15.1.1. Situation des infrastructures et équipements

Le tribunal de résidence Bugendana dispose de 2 locaux mais de dimensions insuffisantes. Le local abritant la salle d'audience est en mauvais état. En ce qui est des équipements, cette juridiction dispose de 3 tables en bon état, 4 étagères dont 2 en bon état, 6 chaises empruntés à la commune et 6 bancs en mauvais état. La fourniture de bureau reste insuffisante.

15.1.2. Intervenants

- RCN qui distribue le matériel de bureau et les équipements au tribunal de Résidence ;
- Ligue Iteka ;
- ASF ;

15.1.3. Contraintes et action à mener

Contraintes

- Absence de moyens de déplacement ;
- Lenteur dans l'exécution des jugements et arrêts ;

Action à mener

- Augmenter le matériel de bureau ;
- Former le personnel ;
- Réhabiliter les locaux du tribunal

CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Bugendana possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. C'est la deuxième commune la plus vaste après la commune Gitega pour toute la province. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole. A titre d'illustration, il importe de noter que Bugendana occupe la première place dans la production des cultures vivrières avec un taux de 21,01% de la production provinciale. Au niveau provincial, la commune occupe la première place dans la production du haricot, de la patate douce, du manioc et de la pomme de terre. Elle vient en deuxième position dans la production du maïs après Bukirasazi.
2. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager (1826 ha) constituent une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres. Les 1826 ha de marais à aménager représentent 21,01% de la superficie provinciale restant à aménager et confèrent à la commune la première place.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
4. La présence du projet multi-sectoriel de Mutoyi constitue un véritable tremplin de développement pour les populations de la commune Bugendana et ses environs en particulier pour les populations proches du centre de Mutoyi ;
5. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
6. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétails. A titre d'exemple, Bugendana occupe la première place au niveau provincial en termes d'effectifs des espèces animales essentielles comme les bovins, caprins, ovins, porcins et les volailles. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles.
7. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Bugendana (première place en province de Gitega avec 1.178,5 ha de boisement artificiel soit 18,37%) pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;

8. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, ;
9. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
10. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
11. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : Projet Mutoyi, PRDMR/FIDA, CARE Burundi, APRS/GTZ etc... ;

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Bugendana compte tenu de la longue distance entre Bugendana et le chef-lieu de la province Gitega ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.31. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Bugendana devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Bugendana au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le Projet Mutoyi, le PRDMR/FIDA devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous.

Tableau 16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Une main d'œuvre abondante constituée particulièrement des jeunes ; - Une grande étendue de marais aménageables ; - Le projet Mutoyi. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'exiguïté des terres ; - Le manque de semences de qualité (semences améliorées) ; - L'insuffisance d'autres intrants agricoles ; - L'insuffisance de l'encadrement agricole (licenciement des moniteurs agricoles) ; - L'apparition des maladies des cultures (ex : la mosaïque de manioc). 	<ul style="list-style-type: none"> - Recruter les moniteurs agricoles pour toutes les collines de la province ; - Renforcer du personnel d'encadrement agricole ; - Organiser les agriculteurs en coopératives autour des activités génératrices de revenus pour la promotion de l'auto-promotion paysanne ; - Améliorer les pistes de pénétration ; - Lutter contre les maladies des cultures ; - Aménager les marais de façon moderne ; - Réhabiliter les centres semenciers et mettre en place de nouveaux centres ; - Faire l'irrigation.
2. Elevage	<p>Le principal atout dont dispose la commune en matière d'élevage reste l'engouement de sa population à pratiquer ce genre d'activités.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'intrants d'élevage ; - Insuffisance d'agents d'encadrement technique ; - Absence de race améliorée pour les différents types d'élevage ; - Manque de produits vétérinaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles courts ; - Adopter la stabulation permanente du gros et petit bétail ; - Repeuplement du cheptel bovin ; - Distribution des bovins améliorés ; - Distribution des intrants et des produits vétérinaires ; - Recruter des encadreurs collinaires.
3. Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Topographie favorable à la pisciculture ; - Population laborieuse. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement des étangs non-conformes aux normes techniques ; - Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer des centres de formation en matière de pisciculture ; - Créer des associations/groupements piscicoles ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
		<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'une structure d'encadrement technique ; - Difficultés d'approvisionnement en alvins ; - Manque de financement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer des centres de production d'alvins de bonne qualité ; - Planter d'autres étangs piscicoles dans la commune.
4. Forêts	L'intérêt bien ressenti dans cette commune envers le bois et ses dérivés.	<ul style="list-style-type: none"> - La faible capacité du service forestier à pouvoir gérer le secteur, à cause du manque du personnel technique suffisant (la commune ne dispose pas d'un forestier communal) ; - La non structuration de la filière bois et une faible valorisation du bois ; - Manque de vrai professionnalisme en la matière, etc. ; - Manque d'intrants (semences, sachets, produits phytosanitaires). 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer beaucoup de pépinières de plants et agroforestiers ; - Reboiser les bassins versants et les collines dénudées ; - Mettre en place des techniques forestières communales ; - Donner plus de moyens de travail au personnel oeuvrant dans le secteur forestier.
5. Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Existence du centre de formation artisanal de Gitega, - Autorités administratives et techniques très favorables à l'épanouissement dudit secteur ; 	<ul style="list-style-type: none"> - L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (ressources humaines, matérielles et financiers) ; - L'inadéquation production - écoulement des produits artisanaux ; - L'accès difficile des artisans au micro-crédit et au marché ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Identification de toutes les filières artisanales de la commune et de tous les artisans producteurs et créateurs ; - Choix des filières artisanales capables de faire la promotion des entreprises artisanales pouvant limiter l'importation de certaines denrées alimentaires ; - La promotion des technologies artisanales relatives à la transformation et à la conservation des produits agricoles et non agricoles ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> - Le renforcement des capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ; - Mise en place des projets d'encadrement des artisans.
6. Action sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de quelques intervenants dans le domaine de l'action sociale et de la réinsertion. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe beaucoup de personnes à assister et à réinsérer socialement comme les veuves, les orphelins, les enfants et adultes indigents, les handicapés, les enfants de la rue, les enfants soldats, les déplacés, les rapatriés, les ex-combattants, les démobilisés etc... 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les orphelins, les enfants travailleurs et enfants soldats ; - Poursuivre et renforcer les activités de recherche de réunification familiale des enfants nécessiteux ; - Sensibiliser la communauté à la prise en charge des enfants nécessiteux ; - Encadrer et appuyer les familles d'accueil par des activités d'auto promotion ; - Assurer la formation professionnelle des enfants déscolarisés sans attache familiale et des enfants soldats et des enfants de la rue ; - Mener des activités de réhabilitation psychosociale spécialement en faveur des enfants soldats ; - Identifier et assister les enfants à la protection spéciale ayant besoin d'une assistance judiciaire ; - Assurer une assistance médicale aux veuves et mère célibataires ; - Constituer un fonds social pour les indigents structurels ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place les centres d'appareillage et de rééducation qui peuvent servir un grand nombre de handicapés ; - Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ; - Sensibiliser pour la non marginalisation et la discrimination des handicapés.
7. Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité de l'argile et la main d'œuvre. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de matériaux locaux de construction pour la toiture, les portes et les fenêtres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Remplacer les couvertures locales des maisons par des tuiles ; - Procéder à l'exploitation de l'argile.
8. Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuité des soins de santé pour les enfants de moins de 5 ans ; - Accouchements gratuits dans les structures de santé publiques ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Coût élevé des médicaments par rapport aux revenus des ménages ; - Non disponibilisation des soins de qualité consécutive à l'insuffisance du matériel médical et du personnel suffisamment qualifié ; - L'insuffisance des infrastructures sanitaires ; - Besoins de construction de deux centres de santé (Busangana et Nyamagana). 	<ul style="list-style-type: none"> - Equiper les centres de santé existants ; - Promouvoir les soins préventifs ; - Créer des mutualités pour chaque centre de santé afin de faciliter l'accès aux médicaments ; - Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant; - Multiplier les infrastructures sanitaires.
9. Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - La commune dispose des sources en eau non exploitées : eau souterraines et cours d'eau ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Bugendana ; - La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Dynamisation de la Régie Communale de l'Eau ; - Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
	<ul style="list-style-type: none"> - Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage, toutes les autres collines. 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ; - Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ; - Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique ; - Ressources financières de la commune limitées pour honorer les subventions promises ; - Insuffisance du personnel technique qualifié ; - Impossibilité d'alimenter les collines de Gitongo-Kibasi-Carire-Gaterama-Runyeri en eau à partir des ressources hydrauliques existantes dans la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservies ; - Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHHER. - Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsables et participatifs dans leur gestion ; - Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ; - Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ; - Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ; - Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante ; - Mener correctement la campagne de collecte des redevances pour recouvrer les frais de fonctionnement de la Régie Communale de l'Eau ; - Décourager le système traditionnel de déboisement par le défrichage, l'écobuage et les feux de brousse. - Renforcer la coordination et le suivi des activités réalisées.

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
10. Education	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de la population à contribuer dans la construction des infrastructures scolaires ; - Gratuité de l'enseignement primaire ; - Disponibilité de quelques intervenants dans le domaine de l'éducation. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'insuffisance du personnel enseignant en quantité et en qualité ; - Peu d'infrastructures scolaires par rapport aux effectifs des écoliers et élèves sans cesse croissants ; - Le manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ; - L'analphabétisme des parents fait que ceux-ci tolèrent facilement les abandons scolaires et l'absentéisme de leurs enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> - La création de nouvelles classes et/ou de nouvelles écoles, surtout dans les zones défavorisées ; - La réhabilitation des écoles en mauvais état ; - La formation et l'affectation d'enseignants qualifiés ; - La fourniture d'équipements, de manuels et de matériels scolaires ; - La création d'écoles techniques dans la commune ; La sensibilisation des parents sur l'importance de la scolarisation des enfants.
11. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un certain nombre d'associations des jeunes et autres structures d'encadrement ; - Présence de quelques infrastructures sportives et culturelles dans les communes ; - Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère sportif et culturel. 	<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures sportives insuffisants et non variées ; - Absence d'équipement ; - Insuffisance d'encadreurs sportifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Multiplier les infrastructures sportives ; - Equiper les infrastructures existantes ; - Valoriser les jeux traditionnels - Augmenter le nombre d'encadreurs sportifs ; - Diversifier les disciplines sportives.

Secteur	Potentialités/Atouts	Contraintes	Perspectives
12. Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Un tribunal de résidence par commune ; - Existence de quelques intervenants dans le domaine (Avocats Sans Frontières, RCN, Justice et Démocratie, Ligue Iteka, APRODH, ...). 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de moyens de déplacement ; - Lenteur dans l'exécution des jugements et arrêts. 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter le matériel de bureau ; - Former le personnel ; - Réhabiliter les locaux du tribunal.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Bugendana est subdivisée en 4 zones et 22 collines de recensement. Il s'agit des zones Bugendana, Bitare, Mugeru et Mutoyi.

La commune Bugendana a une population estimée à 104137 en 2005. La densité moyenne est de 368 habitants/km² et est supérieur à la densité moyenne de la province (349 hab./km²).

On y rencontre deux sites de déplacés, celui de Bugendana et celui de Mugeru avec 1864 personnes. La population de la commune Bugendana est composée dans une grande majorité par des jeunes avec 65% qui ont moins de 25 ans.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Bugendana qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole. A titre d'illustration, il importe de noter que Bugendana occupe la première place dans la production des cultures vivrières avec un taux de 21,01% de la production provinciale. Au niveau provincial, la commune occupe la première place dans la production du haricot, de la patate douce, du manioc et de la pomme de terre. Elle vient en deuxième position dans la production du maïs après Bukirasazi.

Au niveau de l'élevage, la commune Bugendana élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Bugendana occupe la première place sur toutes les 11 communes de la province avec une proportion correspondant à 18% du cheptel provincial. Toutefois, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants comme le Projet Mutoyi et le PRDMR ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Bugendana comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 18,3% du total provincial, ce qui place Bugendana en première position dans la province. Aussi, l'existence des boisements artificiels ainsi que la production des plants agroforestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune n'a que 4 centres de santé sur une population de 104.137 habitants en 2005, ce qui revient à 26034 personnes pour 1 centre de santé. La commune a tout de même un hôpital de première référence qui résout des problèmes de santé dans la commune et dans les communes environnantes. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Bugendana se porte relativement bien par rapport aux autres communes de la province avec 20 écoles primaires. Elle vient après la commune Gitega qui a 36 écoles primaires. Toutefois, le besoin en infrastructures et en enseignants reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » restent très élevés, respectivement avec 85 et 78. Même si les 22 collines de recensement sont presque couvertes, la densité de la population est tellement élevée (368

hab/km²) qu'il faudrait deux écoles primaires sur certaines collines. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoon-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc... La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006) in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

ANNEXES

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA

Gitega, le 3 juillet 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutaho
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

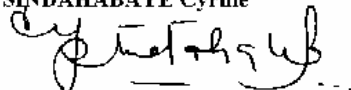
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale
du Plan à Gitega


NIMUBONA Claude

L'Expert représentant
le SPPI.

SINDAHABAYE Cyrille



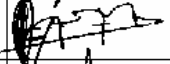
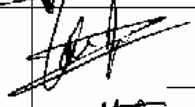



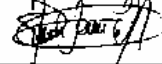
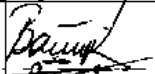

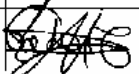
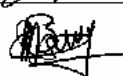

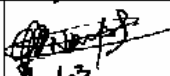
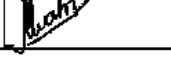


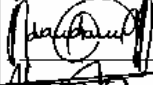


Le Gouverneur de la
Province de Gitega

Ir SELEMANI Mossi



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELLEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPAE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAMIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPAE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Gloriose	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Itika	Justice	
15. INTINHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESHIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUGENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAKARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GIITEGA	Monographie communale de Gitega	